



UNIVERSITÉ OUVERTE  
HELLÉNIQUE  
PROGRAMME MASTER  
DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire

Exploitation du conte dans la classe de  
FLE : Optimiser la motivation des  
adolescent.e.s

Athanasios Piotogiannakis

Professeure Tutrice : Dora Leontaridou

Janvier 2023

## Table des matières

1.	Introduction .....	4
1.2	Justification du choix du sujet.....	4
1.3	Motivation personnelle.....	5
1.4	Objectifs et hypothèses du départ de la recherche .....	7
1.5	Structure.....	11
2.	Partie théorique .....	11
2.1.	Etat des lieux sur l'usage des contes dans l'enseignement du FLE.....	11
2.2.	Contes et autres genres comme outil didactique : Parcours historique .....	13
2.2.1	Du mythe à la légende .....	13
2.2.2	La parabole .....	14
2.2.3.	La fable.....	15
2.2.4.	Le monde polyvalent du conte.....	15
2.2.5.	La nouvelle .....	16
2.3.	De la littérature aux contes dans l'enseignement de FLE.....	16
2.3.1.	La littérature .....	17
2.3.2.	Les courts récits .....	18
2.3.3.	Les contes de tradition orale.....	18
2.3.4.	Les contes d'auteur.....	19
2.4.	Avantages didactiques de contes .....	19
2.4.1	L'attraction pour le conte.....	20
2.4.2.	Brièveté.....	20
2.4.3.	Structure.....	21
2.4.4.	Simplicité de l'intrigue .....	21
2.4.5.	Suspense .....	22
2.4.6.	Nombre de personnages .....	22
2.4.7.	L'imagination.....	22
2.4.8.	Caractère métaphorique .....	23
2.4.9.	Caractère ludique .....	24
2.4.10.	Valeur éthique.....	24
2.4.11.	Enrichissement culturel .....	25
2.5.	L'approche actionnelle dans l'enseignement du FLE .....	26
2.6.	Le Cadre européen commun de référence pour les langues .....	27
3.	Partie pratique.....	30

<b>3.1</b>	<b>Les contes dans les manuels du FLE.....</b>	<b>30</b>
3.1.1	Sélection des manuels-critères.....	30
3.1.2	Manuels sélectionnés .....	31
<b>3.2</b>	<b>Méthodologie de la recherche et type d’outils de la recherche à effectuer.....</b>	<b>31</b>
3.2.2	Fiches techniques .....	32
3.2.3	Analyse des manuels .....	33
3.2.4	Contes complémentaires .....	38
3.3.1	Résultats des données récoltées.....	38
3.3.2.	La littérature dans les manuels du FLE utilisés en Grèce .....	38
3.3.3	Planification du cours .....	39
3.3.4	Analyse statistique des questionnaires suivant la démarche didactique en classe. ....	51
4.1	CONCLUSION .....	54
4.2	Contributions à la recherche .....	57
4.3.	Perspective d'enquête.....	58
5.	Sources bibliographiques et sitographiques .....	58

# 1. Introduction

## 1.1. Titre du mémoire de la recherche

Le thème de ce mémoire de recherche est *Exploitation du conte dans la classe de FLE : Optimiser la motivation des adolescent.e.s.* Le conte possède depuis des décennies une place primordiale dans l'enseignement des langues étrangères en tant qu'outil de travail pour la compréhension orale ainsi que pour la production et la compréhension écrites.

## 1.2 Justification du choix du sujet

L'enseignement du français comme langue étrangère (FLE) en Grèce connaît au 21<sup>e</sup> siècle représente un défi. Après le 19<sup>e</sup> siècle le français constitue la langue principale de la diplomatie et de la culture dans de nombreux pays, comme en Grèce. Depuis le 20<sup>e</sup> siècle cette langue se trouve en déclin constant. Le monde se tourne alors vers l'anglais et les Grecs vers l'allemand et l'espagnol.

Actuellement en Grèce, la place qu'occupait le français dans les curriculums, est désormais occupée par l'allemand qui en est même arrivé à être la langue la plus étudiée en Grèce ainsi que par l'anglais dont les heures d'enseignement ont augmenté. Selon les chiffres d'Eurostat, publiés dans le journal "Ethnos" (2019), 314.700 collégiens en Grèce apprennent au moins une langue étrangère, c'est à dire la totalité de ce niveau scolaire. Parmi eux, 94% apprennent deux ou plus de langues étrangères, tandis que la langue la plus populaire reste l'anglais (98,1%) suivi du français (48.5%).

Selon les chiffres, la nécessité d'enseignement des langues étrangères reste toujours actuelle. Notamment 18 millions d'apprenants de collège voire 98,6% de la totalité des collégiens européens apprennent au moins une langue étrangère. Seuls moins de 10% d'entre eux étudient deux ou plusieurs langues.

Avec 17 millions d'étudiants, l'anglais est au sommet des préférences des collégiens avec 97,3% d'apprenants. En deuxième position nous trouvons le français avec 5 millions soit 33,7%, en troisième position l'allemand avec 3 millions d'étudiants soit 23,1% et en quatrième place l'espagnol avec 2 million d'étudiants soit 13,1%.

D'ailleurs la déclaration Standards for Foreign Language Learning<sup>3</sup> (1996) insiste cette année-là sur le fait que la langue peut être utilisée en tant qu'outil principal au sein de la classe pour favoriser la communication et faire échanger les élèves sur des sujets différents. Un document relate que dans les centres d'enseignement en langues étrangères aux Etats Unis que cela permet aux apprenants d'être non seulement bien éduqués mais aussi de devenir des citoyens mondiaux dans un monde plus mondialisé que jamais, où tout le monde doit parler au moins une langue étrangère. Pour arriver à cet objectif, l'étude de l'enseignement des langues étrangères est développée non seulement aux Etats Unis, mais partout dans le monde. Dans notre pays, la Grèce, l'enseignement de la première langue étrangère commence dès l'âge préscolaire, c'est à dire à 5 ans tandis que l'enseignement de la deuxième langue étrangère commence à l'âge de 10 ans.

Dans le même ordre d'idées, la Modern Language Association a publié (Geisler et al. (2007,.15-17) un article qui insiste sur le fait que l'enseignement des langues étrangères ne peut que commencer à l'école primaire. Malgré le fait que l'enseignement grec oblige les apprenants grecs à suivre des cours de deuxième langue étrangère, le programme surchargé avec les activités extrascolaires les oblige à ne pas vraiment approfondir cet apprentissage. Le grand défi pour que le professeur de français motive ses apprenants est double: il doit à la fois faciliter l'apprentissage et enseigner la langue et la culture françaises efficacement. Pour initier les apprenants hellénophones et pour leur faciliter la tâche, nous avons choisi dans ce projet de recherche l'inclusion de contes dans notre enseignement. Ainsi, l'étude de la langue française sera sans doute non seulement ludique mais aussi efficace.

### **1.3 Motivation personnelle**

Depuis que j'étais petit, j'adorais entendre les contes que me lisaient ma mère et ma grand-mère pendant le soir, juste avant de dormir. En grandissant, j'ai commencé à apprécier ce rituel et mon amour pour les contes n'a jamais été perdu. Maintenant que moi aussi, je suis père, j'ai déjà commencé à lire des contes à ma fille, malgré son petit âge, pour l'endormir et pendant le biberon.

En ce qui concerne mon expérience didactique, tant avant comme après la naissance de ma fille, les contes constituaient souvent une partie de mon travail, dans le cadre de l'enseignement du français en tant que langue étrangère. Mon amour pour les contes

m'a servi plus que je l'imaginai. Concrètement, j'ai remarqué que mes élèves qui sont plus âgés que ma fille et n'appartiennent plus au monde des enfants apprécient également les contes. De plus, ils aiment les lire eux-mêmes et illustrer les histoires avec des images. La difficulté de faire écrire et lire les jeunes de nos jours, mais aussi la domination de l'image, m'ont fait explorer la possibilité d'exploiter davantage cet instrument culturel.

La nature ludique du conte, basée sur la tradition folklorique facilite de manière spontanée le passage de la curiosité à l'intrigue du travail interculturel. Dans la classe de FLE, nous savons déjà que les contes permettent, plus que d'autres textes littéraires, de préparer des exercices créatifs, mais aussi d'aborder de manière plus accessible les aspects de la langue les plus compliqués comme la phonétique, le lexique ou la grammaire. En outre, les contes favorisent la prise de parole des apprenants, l'interaction entre eux et le professeur, facilitent l'oral, favorisent le travail en groupe et incitent à la production de textes narratifs. Etant donné qu'il s'agit de textes assez courts, le conte, en tant qu'élément didactique, semble idéal pour contextualiser la langue, en donnant ainsi un sens d'immédiateté aux exercices mais aussi en révélant leur caractère communicatif.

Selon une étude menée par Magos et Panagopoulou (2013), la lecture des contes renforce la capacité perceptive des apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle les rend capable de comprendre plus vite et d'utiliser du vocabulaire et des phénomènes morphosyntaxiques qui n'étaient pas enseignés avant. C'est grâce à cette structure simple que l'apprenant peut s'adapter et en même temps enrichir son bagage lexical et grammatical.

De plus, développer le processus didactique avec des contes présente également un grand nombre d'avantages pour l'enseignant. Notamment, s'il fait le bon choix de conte, il va garder l'intérêt des apprenants et il va assurer sans doute leur participation active.

Le récit est une technique qui permet aux participants d'échanger entre eux, de comprendre des codes culturels différents et d'interagir culturellement. Cette ambiance est fondamentale pour l'apprentissage d'une langue étrangère. N'oublions pas que pour y arriver, il faut un enseignant capable de transmettre des valeurs interculturelles mais aussi habilité en ce qui concerne l'usage des contes.

Les contes constituent l'objet de notre recherche, donc nous avons décidé de nous focaliser sur des éléments comme la brièveté, le fait de raconter une histoire courte, avec une intrigue qui évolue jusqu'à la dernière ligne et liée à une leçon morale. En effet, et pour leur forme brève, le conte et le poème, sont pratiquement les seules formes littéraires que nous pouvons rencontrer dans un manuel de FLE. Le fait que nous ne trouvons que rarement des contes, a été le point de départ de notre intérêt pour investiguer davantage sur le thème.

Actuellement, je travaille en Grèce, avec des élèves hellénophones, alors cette situation m'a paru idéal pour appliquer l'expérience didactique avec les contes, enrichie avec certains apports théoriques aux classes de français avec des étudiants hellénophones de niveau A2-B1.

La langue française possède une phonétique et une orthographe différente de celles de la langue grecque, que les hellénophones ont du mal à assimiler. Ce que nous proposons donc, peut aider pour que l'apprentissage leur paraisse plus attractif, à travers l'écoute de textes oraux, et avant tout à travers les lectures d'histoires qui suscitent leur intérêt, en produisant à la fois, dans la mesure du possible, des apprentissages plus importants qu'une simple écoute d'une histoire. Avec cela, nous répondons en plus à la demande des élèves qui demandent parfois des lectures pour lire en français dans le but d'enrichir leur vocabulaire.

En ce qui concerne la problématique et le descriptif que nous allons découvrir derrière l'analyse de la bibliographie sur le sujet, nous constatons que le choix de la première est justifiée, étant donné qu'elle présente une approche originale, celle de l'usage de contes dans l'enseignement du FLE, mais avant tout, selon les attentes du public scolaire ciblé, c'est-à-dire les élèves du collège.

#### **1.4 Objectifs et hypothèses du départ de la recherche**

L'objectif de cette recherche est la découverte des possibilités de l'usage des contes en tant que ressources didactiques pour le perfectionnement de la production écrite en classe de FLE de niveau intermédiaire (A2 et B1) dans un contexte de collège et lycée grecs.

Les études sur l'efficacité des contes comme support éducatif en secondaire pour ses valeurs didactiques, ludiques et éthiques, déjà réalisées sont le point de départ de cette recherche qui aboutit à apporter des données qui vont confirmer qu'un enseignement centré sur les contes facilite l'assimilation de compétences écrites dans le contexte d'apprentissage du FLE.

L'objectif général de cette analyse est de vérifier l'inclusion de contes dans les manuels du FLE utilisés en Grèce et d'analyser leur utilisation. Nos objectifs spécifiques sont donc les suivants:

1. Déterminer les types de texte utilisés dans les manuels.

- Quels documents littéraires les transcrivent, de quels auteurs sont-ils et quelle est leur provenance ?
- Avec quels critères ces textes ont été choisis? Les textes étaient-ils choisis pour leur contenu culturel? Pour l'intérêt grammatical ? Pour les mots et les phrases qui présentent un intérêt lexical ? Pour leur contenu littéraire ? Pour la possibilité de susciter le dialogue entre les élèves et les motiver à parler?

2. Vérifier s'il y a des manuels qui utilisent des contes.

- Les investiguer et les analyser.
- Observer la place qu'occupent les contes dans les unités didactiques de chaque manuel.

3. Analyser quel type d'exploitation didactique mettent en place ces manuels, lorsqu'ils travaillent sur les contes.

- Comment ces textes sont-ils traités ? Quel type d'exercice en découle habituellement, et avec quel objectif ?
- Le traitement des textes, coïncide-t-il avec l'approche exposée dans l'introduction de chaque manuel ?
- Ces exercices, correspondent-ils aux exigences du CECRL ?



La raison de la réalisation de notre recherche est multiple: premièrement, nous jugeons indispensable d'inventorier les manuels qui existent sur le marché à la disposition des professeurs du FLE pour les niveaux A2-B1. Deuxièmement, une fois repérés, les manuels les plus adéquats, mettent à notre disposition plein de ressources de haute valeur d'où nous pouvons tirer des textes et des exercices utiles. Cela nous permet également d'observer des lacunes possibles, que nous pouvons compléter à l'aide de notre expérience personnelle.

Concrètement, nous posons les hypothèses suivantes:

- Les manuels les plus souvent utilisés dans l'enseignement-apprentissage du français en Grèce présentent des différences quant à l'inclusion mais aussi à l'usage de textes littéraires et de contes. Ajouter une sélection de contes au document déjà inclus dans le manuel peut motiver davantage l'apprentissage et améliorer les résultats.
- Le travail avec des contes et d'autres éléments relatifs à cela contribue de manière significative à ce que les apprenants du secondaire de niveau A2 et B1 développent la compréhension et la production écrite dans l'apprentissage du français comme langue étrangère.
- La thématique des contes stimule l'interaction dans la classe et motive les apprenants à écrire relativement.
- Le travail avec ce type de textes contribue également à l'enrichissement de la culture générale des apprenants.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous proposons entre autres les objectifs suivants :

- Analyser les manuels de FLE pour déterminer quel type de texte inclure et comment traiter les données.
- Motiver les élèves à lire et à travailler avec des contes en classe mais aussi à la maison.
- Travailler la lecture et l'écriture individuellement ou en petits groupes, pour insérer à la fois l'interaction, le travail autonome et collaboratif dans la classe. Le style de conte n'est certainement pas un modèle pour que l'apprenant ap-

prenne à écrire mais pour qu'il développe son imagination, sa capacité à lire et à écrire et peut-être éprouver un certain amour pour la lecture.

- Faire réfléchir les apprenants sur la relation des contes avec la vie quotidienne et de cette manière ils peuvent adopter certaines valeurs et comportements humains grâce à leur éducation.

Pour réussir ces objectifs, nous allons suivre la démarche suivante:

- Réaliser deux séances pendant deux heures didactiques de 45 minutes.
- Interroger le groupe sur sa perception des valeurs de la méthode, en évaluant particulièrement: appréciation de la méthode, opinions sur les contes, progrès dans les productions et dans les compréhensions écrites et orales, valorisation du bagage culturel et personnel apporté par les contes.
- Réaliser une étude à travers des statistiques pertinentes.
- Identifier les territoires qui exigent plus d'attention.

Cette recherche est de nature mixte car des statistiques quantitatives sont prises en compte en corrélation de l'analyse documentaire. C'est-à-dire que les questionnaires sur l'usage de contes dans la classe seront évalués de manière quantitative, descriptive et qualitative.

1.5 Résultats attendus Dans un premier temps, les résultats de l'analyse des manuels qui seront récapitulés, qui justifieront la pertinence de notre projet et dans un deuxième temps, nous présenterons l'analyse des questionnaires.

Il existe déjà de nombreuses études pédagogiques sur l'utilisation de contes pour l'enseignement/apprentissage du FLE dans l'éducation maternelle et primaire relatives à l'expression orale. La particularité de notre proposition est double: premièrement, vérifier que l'usage de contes peut être didactiquement utile dans l'enseignement du FLE auprès d'adolescents; deuxièmement attester son efficacité dans le développement des compétences.

## 1.5 Structure

La présente étude se divise en 3 parties, dont chacune correspond à un chapitre:

Dans le premier chapitre, nous allons établir le cadre théorique de notre étude, en précisant l'état de lieu de l'usage de la littérature, notamment des contes et des histoires courtes en tant qu'outil d'enseignement dans l'enseignement du FLE. En ce qui concerne le cadre théorique, nous allons prendre en considération des sources variées, à titre d'exemple : manuels de FLE, thèses et travaux universitaires, articles, extraits de conférences, propositions didactiques etc... Ce projet est également réalisé selon les lignes directrices indiquées par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL).

Dans le deuxième chapitre, nous allons porter un regard critique sur les manuels les plus utilisés pour l'enseignement du FLE aux adolescents en Grèce et par conséquent, les plus significatifs pour notre étude. De plus, la démarche mise en œuvre lors des séances didactiques sera exposée et nous allons également décrire les participants des groupes ainsi que la récolte des données.

Dans le dernier chapitre, nous allons présenter les résultats obtenus dans chaque groupe, nos conclusions, ainsi que d'autres éventuelles questions qui pourront dans le futur servir comme point de départ à d'autres travaux universitaires. De plus, nous pouvons suggérer des idées en ce qui concerne la création d'autres manuels.

Dans les annexes seront inclus les modèles de fiches d'analyse des manuels, le questionnaire sur l'usage de contes ainsi que quelques exemples du travail écrit des apprenants.

## 2. Partie théorique

### 2.1. Etat des lieux sur l'usage des contes dans l'enseignement du FLE

Une des décisions les plus importantes que doit prendre le professeur de FLE est quel textes choisir pour cultiver au sein de ses apprenants l'amour pour la littérature et la lecture dans la langue cible ; des nouvelles, des pièces théâtrales, des poèmes, etc. Ce travail universitaire, basé sur notre expérience didactique, cherche à proposer aux apprenants la lecture de contes comme une alternative efficace, étant donné que la nature de ces histoires présente très peu de possibilités de rejet de la part de ses lec-

teurs. D'ailleurs, du fait de leur longueur réduite, ils peuvent être lus assez rapidement, même en une seule séance didactique. Bien sûr, de nombreuses autres formes littéraires ont aussi leur place en classe. Nous allons expliquer, à partir du cadre théorique et de notre pratique, pourquoi nous avons opté pour les contes.

Le genre littéraire d'un document affecte inévitablement le rapport que le lecteur entretient avec lui. Ce fait mérite d'être pris en compte, en premier lieu, par les auteurs de manuels lors de la sélection des documents qu'ils décident d'inclure dans un manuel. Comme de nombreux manuels ne comportent généralement pas de recommandations de lecture, les professeurs de langues doivent sélectionner les textes que leurs élèves doivent lire et ceux sur lesquels ils vont travailler en classe. Comme chaque genre, qui par sa propre nature, invite à une lecture différente, l'approche d'un étudiant de FLE face à un texte français n'est pas la même qu'il s'agisse d'un article de journal, d'une page publicitaire, d'un roman ou d'une anthologie de poèmes.

Le projet sur lequel nous menons cette recherche repose sur l'idée que les contes sont, en général, plus appréciés ou mieux acceptés par les élèves de FLE que d'autres textes et ils procurent ainsi certains avantages, par rapport à d'autres types de documents littéraires pour apprendre le français, surtout en milieu hellénophone. Quand on parle ici de contes, on fait référence à un genre particulier de conte qui comprend, outre les contes classiques qui circulent dans toutes les cultures, ce qu'on appelle *nouvelle* en français. C'est-à-dire une série d'histoires courtes, basées sur des événements réels ou fictifs, mettant en vedette un petit groupe de personnages, avec une intrigue un déroulement relativement simples, donc faciles à suivre, sans oublier que les lecteurs ne maîtrisent pas encore la langue française.

Les contes subissent l'influence de la réalité historique contemporaine, de la poésie épique des pays voisins, de la littérature, des dogmes chrétiens, des croyances populaires locales. Le conte conserve les traces du paganisme, les coutumes et les rites de l'antiquité. Innombrables, impossibles de tout trouver. (Propp, 1971 :106). Nous comprenons que les avantages didactiques que nous avons connus avec ce genre sont partagés par d'autres types d'écrits comme, par exemple, la fable ou la légende.

## 2.2. Contes et autres genres comme outil didactique : Parcours historique

Utiliser des histoires pour enseigner ou pour transmettre des valeurs, est une technique commune à toutes les cultures et à toutes les époques. Les êtres humains aimaient depuis toujours raconter des histoires basées sur des expériences réelles ou imaginaires, pour transmettre des connaissances et enseignements aux générations suivantes.

Pour cette raison nous rencontrons peut-être dans toutes les sociétés un grand nombre de contes, de vieilles traditions orales toujours en circulation. D'habitude, ces histoires contiennent des éléments magiques, fantastiques ou vraisemblables, capables de véhiculer des objectifs didactiques. De plus, ils constituaient depuis l'antiquité une façon privilégiée pour la transmission de connaissances religieuses, philosophiques, morales, culturelles et folkloriques de manière ludique. Recourant aux histoires pour exprimer des idées, une caractéristique humaine, les contes sont composés ainsi : 1. Eléments constants, permanents (fonctions des personnages), 2. Fonctions 3. Même structure dans le mêmes type d'histoires surtout folkloriques et pas fantastiques. (Propp, 1971 :32)

### 2.2.1 Du mythe à la légende

Comme l'affirme à juste titre Pierre Grimal (2007 :94), tous les groupes humains gardent plus ou moins la mémoire des temps passés et des récits ancestraux destinés à expliquer les origines du monde, de ses habitants et les grandes énigmes de l'existence. Les Grecs désignaient ces récits par le terme générique de mythes (μῦθος, récit), qui s'appliquait à toute une catégorie de récits légendaires traditionnels destinés à expliquer des réalités protohistoriques ou métaphysiques, impossibles à vérifier ou difficiles à formuler en termes rationnels. Le mythe est généralement associé aux croyances religieuses d'un peuple, et relate des événements prodigieux, mais considérés comme réels, mettant en scène des êtres surnaturels ou des héros légendaires, parmi lesquels des demi-dieux, des monstres et même des êtres fantastiques. Nous sommes d'accord avec Lévi-Strauss (2002 :64) sur le fait que ces histoires mythiques, qui avaient pour leurs premiers auditeurs une réalité incontestable, liée à la vision du monde partagée par le groupe, ont évolué au fil du temps, et dans nos sociétés occidentales elles sont passées de la religion au folklore.

Selon Kardis (1986, p.158), le mythe est un élément fondamental de chaque culture étroitement lié avec l'éducation des citoyens. En particulier, la mythologie grecque, grâce à la valeur attribuée aux relations humaines constitue un élément éducatif mondial. Malgré les 3.000 années de pensée rationnelle, les mythes n'arrêtent jamais de nous toucher ni de nous surprendre.

Le mythe fait partie de l'inconscient humain (Kardis, 1986 :32) qui lui donne naissance pour qu'il soit vécu à travers l'imaginaire et le bagage sentimental.

Chez les Grecs, les mythes et les contes de fée sont souvent confondus et ils ne sont pas valorisés en tant qu'éléments didactiques. Même dans leur propre langue, les mythes provoquent un rejet. Par exemple ils préfèrent la guerre des étoiles au lieu de l'Odyssée. Dans le livre d'histoire de la troisième classe de l'école primaire, la mythologie constitue la première partie de la préhistoire.

Bettelheim (1991:32) réalise que sur les légendes, les enfants construisent le monde idéal et c'est à travers eux qu'ils essaient d'expliquer des phénomènes sociaux. En effet, la socialisation de l'être humain s'est basée depuis l'antiquité sur eux. Les contes de tradition orale ont été progressivement transformés en littérature. Certaines fois, des contes oraux ou des mythes ont été intégrés dans des contes.

Selon Sauer (cité dans Kardis, 1986 :37) la légende est un genre littéralement complet, mais aussi rempli de caractéristiques humanistes avec une grande part de réalité. Il affirme aussi que les problèmes existentiels référés sont plus proches de la réalité des adolescents qui constituent notre groupe d'intérêt.

### 2.2.2 La parabole

Le terme de parabole est appliqué depuis l'Antiquité à divers genres littéraires très courts à visée didactique. Appelée « mashal » dans la littérature de sagesse hébraïque, à la fois une illustration et une comparaison, faisant également référence à des paraboles, des dictons, des proverbes et des énigmes, essentiellement instructifs. La parabole des peuples orientaux et sémitiques consiste en une histoire de nature métaphorique, d'une brièveté et d'une concision marquées, et avec une fin surprenante, qui la distingue d'autres genres qui lui sont proches, comme la fable, le conte ou l'énigme. Ainsi, plutôt que d'illustrer ou de distraire, la parabole est souvent conçue pour révéler et surprendre. Le récit opère une rupture insolite dans le cadre de

ce que l'on croyait connu, interpellant l'auditeur dans sa perception de la réalité, par la force de son impact.

### 2.2.3. La fable

Très proche de la parabole, la fable est une histoire très courte, avec peu de personnages, mais avec la particularité qu'il s'agit généralement d'animaux et parfois même d'objets inanimés. Il se caractérise par sa grande richesse imaginative et sa vraisemblance. Par exemple, des êtres irrationnels parlent, dénonçant des attitudes humaines condamnables par des réflexions intelligentes, malveillantes et ironiques, se concluant généralement par une leçon ou morale qui donne à réfléchir.

La valeur pédagogique de la fable a été fortement critiquée par des auteurs comme Rousseau (2005), qui désapprouve son utilisation dans l'éducation des mineurs, la considérant comme préjudiciable à leur formation éthique. Selon lui, non seulement les fables sont difficiles à comprendre pour les enfants, mais elles sont aussi chargées de messages de morale erronée, car elles renforcent l'idée que dans la vie la loi du plus fort et du plus rusé triomphe. Aujourd'hui, la tendance générale est de considérer les fables et les paraboles, comme des moyens pédagogiques d'un intérêt notoire pour l'éducation des adolescents et des jeunes.

### 2.2.4. Le monde polyvalent du conte

Parmi tous les genres mentionnés ci-dessus, le conte est sans aucun doute celui qui a le plus d'influence interculturelle. L'histoire serait un court récit en prose qui est basé sur un événement réel et qui révèle toujours l'imagination du narrateur. L'action – dont les agents sont des hommes, des animaux humanisés ou des choses animées – consiste en une série d'événements tissés dans une intrigue où tensions et distensions, graduées pour tenir en haleine l'esprit du lecteur, finissent par se résoudre dans un dénouement satisfaisant.

Contrairement au mythe, à la parabole et à la fable, la fonction primordiale du récit est de divertir, bien qu'il soit souvent aussi utilisé à des fins didactiques. Alors qu'il existe d'autres caractéristiques qui le différencient de ces genres narratifs, nous distinguons les histoires du mythe et de la légende, basées sur le fait que ces dernières ne soient

pas présentées comme de simples fictions mais comme histoire ou croyance et fiction. Une des caractéristiques du conte est la construction de son intrigue basée sur un thème unique avec une structure traditionnelle et fermée (rarement ouverte), qui raconte une seule histoire, avec une seule intrigue et une fin surprenante.

### 2.2.5. La nouvelle

La nouvelle mérite ici une mention à part. Dans la littérature française, la nouvelle est qualifiée de sous-genre consistant en un court récit, situé entre le roman et la nouvelle, dont elle se distingue à peine. Baudelaire (1884 : xii) propose cette analyse de la nouvelle :

*Elle a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par le tracassé des affaires et le soin des intérêts mondains. L'unité d'impression, la totalité d'effet est un avantage immense qui peut donner à ce genre de composition une supériorité tout à fait particulière, à ce point qu'une nouvelle trop courte (c'est sans doute un défaut) vaut encore mieux qu'une nouvelle trop longue. L'artiste, s'il est habile, n'accommodera pas ses pensées aux incidents, mais, ayant conçu délibérément, à loisir, un effet à produire, inventera les incidents, combinera les événements les plus propres à amener l'effet voulu. Si la première phrase n'est pas écrite en vue de préparer cette impression finale, l'œuvre est manquée dès le début. Dans la composition tout entière il ne doit pas se glisser un seul mot qui ne soit une intention, qui ne tende, directement ou indirectement, à parfaire le dessein prémédité.*

La principale caractéristique de la nouvelle est sa brièveté et son unité d'effet, créées par une tension qui ne se résout qu'à la fin dans un dénouement souvent inattendu. En France, lorsqu'une histoire dépasse les vingt pages, elle prend déjà le nom de nouvelle

## 2.3. De la littérature aux contes dans l'enseignement de FLE

Un simple recours à la bibliothèque nationale suffit à nous informer sur la quantité et la qualité de livres existants dédiés à la valeur éducative des contes. Ces derniers constituent du matériel didactique d'intérêt général ou spécifique.



### 2.3.1. La littérature

Les avantages de l'utilisation de la littérature dans la classe de langue étrangère ne sont pas et n'ont pas toujours été reconnus par tout le monde. Les points abordés sont multiples, et pour des raisons méthodologiques, nous les regrouperons autour de trois dimensions essentielles : pédagogique, ludique et éthique.

Du point de vue pédagogique, la littérature représente un matériel authentique précieux, non pas créé artificiellement pour l'apprenant d'une autre langue. Un matériel authentique qui l'expose à l'usage réel de la langue, comme elle est utilisée par ses locutaires à la fois pour parler et pour lire et écrire.

Selon Lazar (1993 :121), lorsque le matériau littéraire est authentique, l'apprenant le valorise plus que lorsqu'il s'agit d'une lecture à visée didactique. La littérature authentique favorise le plaisir de la lecture, augmente l'apprentissage du vocabulaire passif, aide à intérioriser les ressources du langage figuré et à utiliser une syntaxe de plus en plus complexe.

De point de vue ludique, la littérature implique le lecteur de manière personnelle et directe, captant son attention bien plus que la plupart des textes scolaires ou adaptés. S'il s'agit de textes qui ont quelque chose à voir avec le jeu ou des histoires intrigantes, l'élève est curieux de connaître le dénouement du jeu ou ce qui va se passer dans l'histoire.

De point de vue éthique et puisque la littérature elle-même a une valeur socioculturelle et éducative reconnue, se familiariser avec la littérature d'une autre langue contribue puissamment à la compréhension des cultures qui s'expriment à travers elle. Tout bon livre reconnu dans la littérature d'un pays offre à l'étudiant des aspects de la culture dont il est issu.

Nous avons vérifié que lorsque les apprenants commentent un texte littéraire qu'ils aiment, ils se sentent facilement stimulés à donner leur avis et à exposer leurs idées ainsi que leurs sentiments. Ainsi, la littérature éduque de manière plus complète que le simple cours de langue, car elle implique les étudiants intellectuellement et émotionnellement, non seulement dans le processus d'apprentissage de la langue, mais aussi dans leur propre développement personnel.

Les avantages d'utiliser la littérature comme ressource dans l'enseignement d'une langue étrangère, de point de vue didactique, motivationnel et éthique, sont renforcés, lorsque les textes littéraires remplissent la condition d'être accessibles en ne dépassant pas certaines dimensions. D'où notre intérêt pour l'utilisation des courts récits comme ressource pédagogique en classe de langue.

### **2.3.2. Les courts récits**

Malgré le fait que la littérature est un moyen dans l'apprentissage d'une langue étrangère, nous devons reconnaître que la compréhension de nombreux textes littéraires, notamment de la poésie, du théâtre et des romans, est difficile pour les apprenants qui n'ont pas encore une bonne maîtrise de la langue. Il est vrai aussi que dans un grand nombre de manuels, les textes littéraires choisis découragent souvent les étudiants qui finissent parfois pour les rejeter. Cependant, nous considérons comme important le travail de l'enseignant qui fera une sélection, en fonction du niveau du groupe. Au sein de l'univers du court récit, notre étude s'appuie particulièrement sur l'usage du récit, tant traditionnel que sur le récit oral anonyme.

### **2.3.3. Les contes de tradition orale**

Depuis leur origine, les contes de tradition orale ont tendance à être des narrations raffinées à partir de détails, destinées à divertir, à stimuler l'imagination, à ravir et à instruire, exposant les défis universels de la société, les grands problèmes familiaux ou les rêves des êtres humains. Pour ce faire, ils utilisent généralement un langage familier désinvolte, assaisonné d'une pincée d'humour et d'une dose importante de fantaisie, souvent destiné à un public enfant ou populaire. Le dénouement fournit souvent un élément de sagesse, avec une fin comprenant une morale ou une leçon, dans laquelle le bien triomphe généralement le mal.

Se référant à l'utilité didactique de ce type d'histoires, Krashen (1981 :134) énumère, parmi les conditions d'utilité des histoires en classe : qu'elles aient une intrigue simple, facile à retenir, que leur vocabulaire ne soit pas trop compliqué et qu'elles évoquent dans l'esprit de l'étudiant des souvenirs du passé.

D'ailleurs, utiliser des histoires que l'élève connaît parce qu'elles font partie de sa culture peut, dans un premier temps, le rapprocher de la langue cible, mieux l'intégrer dans la classe et favoriser un échange d'idées. Découvrir une histoire dans la culture de la langue cible mène relativement facilement à des dialogues et à des conversations

sur les similitudes et les différences culturelles entre les différentes cultures représentées dans la classe.

#### **2.3.4. Les contes d'auteur**

Les avantages du récit d'auteur par rapport au récit traditionnel sont la valeur littéraire et l'utilisation d'un langage plus riche. Il est évident que plusieurs avantages du récit traditionnel ne s'appliquent pas au récit de l'auteur, mais ce dernier dispose également d'un intérêt didactique.

L'histoire d'auteur, dont on ne sait pas du tout ce qui va se passer, est plus difficile à comprendre. Cependant, cette histoire a l'avantage de susciter la curiosité des lecteurs désireux de découvrir le mystère ou l'énigme que recèle l'histoire, élément motivant non négligeable.

A travers la lecture d'histoires dans la classe du FLE, notre objectif est que l'élève assimile de la manière la plus intuitive et ludique possible, l'essentiel du vocabulaire, de la grammaire et de la syntaxe de la langue cible. À partir de la lecture et de la recreation de l'histoire, l'élève se familiarise avec l'utilisation de la langue étrangère et apprend à l'utiliser.

En effet, l'émancipation et l'autonomie de la pensée peuvent être renforcées par la lecture de contes. Son utilisation permet non seulement d'acquérir et d'améliorer les structures linguistiques (écriture, orthographe, cohérence), mais apporte également à l'élève une culture et une capacité de réflexion pour développer son esprit critique et sa créativité, éléments fondamentaux de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Notre but est de faire en sorte que les élèves consolident le plaisir de lire, apprennent le français et élargissent leur culture à travers les lectures proposées dans nos cours et les activités pédagogiques prévues. C'est pourquoi la sélection des textes est si importante.

#### **2.4. Avantages didactiques de contes**

Les contes ont été utilisés, depuis l'Antiquité, comme ressources pédagogiques à des fins religieuses et pédagogiques. A une autre époque, le conte, la fable et la parabole étaient dévalorisées car considérées comme des formes primitives de discours, mais aujourd'hui il est admis que ce sont des formes de communication plus efficaces que d'autres genres.

De nombreux auteurs ont opté pour l'utilisation de la littérature dans la classe FLE, en utilisant des passages choisis de pièces de théâtre, de romans, de poésie, etc. mais peu

nombreux ont été ceux qui se sont particulièrement intéressés au conte et c'est pourquoi nous avons choisi ce genre spécifique.

#### 2.4.1 L'attraction pour le conte

Les histoires sont généralement en prose, avec un mélange de discours indirect et de discours direct qui leur attribue un avantage sur les textes poétiques, puisque la prose est généralement plus accessible au lecteur non initié que la poésie. S'il y a des éléments en vers, ils sont limités, et ne constituent pas un problème majeur, puisqu'ils servent à initier le monde complexe du mètre.

Selon Bettelheim (1991:9) pour capturer l'attention d'un enfant, il faut en premier lieu l'intriguer et en second lieu éveiller sa curiosité. Plus précisément, il faut que les contes utilisés soient à la fois harmonisés avec ses peurs, ses nostalgies tout en offrant des solutions à ses problèmes. Bettelheim (p.11) continue en affirmant que seulement les contes sont capables de réussir tous ces objectifs à la fois parce qu'ils transmettent des messages significatifs non seulement à l'inconscient mais aussi au conscient. Cette réussite est sans doute due au fait que les contes traitent aussi les aspects sombres de l'être humain, aspects que les adultes tentent d'ignorer (p.13). Un côté sombre sur lequel le côté clair peut dominer si nous nous battons. C'est en se battant qu'on domine, affirme Bettelheim (p.14).

#### 2.4.2. Brièveté

Les contes comparés aux autres genres littéraires ont l'avantage d'être plus courts. L'énorme quantité d'informations dont dispose aujourd'hui l'étudiant lui impose de sélectionner ses lectures et il privilégie donc les lectures synthétiques et concrètes. L'influence déterminante des médias a énormément changé les habitudes des étudiants universitaires, ce que les éducateurs ne peuvent ignorer. Si le roman reste incontournable en littérature, la culture de la nouvelle d'auteur par des écrivains de premier ordre a élargi le spectre des lectures de qualité, et a puissamment contribué au renouvellement des formes d'expression et à l'inclusion des plus diverses formes de langage dans des œuvres de qualité. Le récit a pris des formes plus objectives, les phrases ont été raccourcies et la narration est devenue plus courte. Tout cela est à l'avantage des lecteurs étrangers.

Un texte court a l'avantage de pouvoir être lu ou raconté dans son intégralité dans le temps habituel alloué à une classe, avec lequel l'élève a la possibilité d'en saisir

immédiatement le sens général, de le relire seul, en dehors de la classe s'il le souhaite, ainsi que de répondre aux tâches proposées par l'enseignant en rapport avec cette lecture, dans un délai réduit. La possibilité d'utiliser une grande variété de contes tout au long de l'année ou du semestre en fait des outils idéaux pour les cours intensifs ou pour les cours d'été : Associé à cet avantage, nous avons le sentiment de satisfaction que l'apprenant éprouve lorsqu'il est capable de lire une œuvre littéraire, et la motivation qui l'incite à en lire d'autres.

Cet avantage est décisif lorsqu'il s'agit de développer auprès de l'apprenant le goût de la lecture. Comme il existe une grande variété thématique dans les contes, l'enseignant a la possibilité de choisir ceux qui plairont sans doute à la majorité de ses apprenants. Travailler sur un texte d'intérêt est sans aucun doute plus motivant pour l'élève qui s'adonnera alors avec plus de plaisir aux activités dérivées de la lecture.

#### 2.4.3. Structure

La structure du conte n'est généralement pas compliquée, ce qui lui permet de maintenir l'intérêt jusqu'à la fin de l'histoire, dans une tension où la surprise est présente, même si elle est dans les paramètres attendus. Le passé et le futur dans l'histoire sont présentés de manière linéaire, de sorte que le flashback temporaire ne se produit généralement pas, ou seulement s'il est absolument nécessaire, de manière brève et marginale.

Les contes ont généralement une structure en trois parties :

- Une situation initiale qui place le lecteur directement dans le monde de l'histoire qui décrit brièvement l'intrigue et présente les personnages principaux.
- Un nœud d'intrigue construit en deux ou trois séquences parallèles, dans lequel le problème rencontré par les protagonistes est énoncé, et les alternatives possibles au conflit sont exposées, issues des situations nouvelles qui affectent ce qui est décrit.
- Une fin abrupte ou une solution finale avec peu de détails, dans laquelle le protagoniste résout ou non les problèmes initiaux. S'il s'agissait d'un conte traditionnel, le héros reçoit sa récompense.

#### 2.4.4. Simplicité de l'intrigue

La structure de type action - conséquences, est au service d'un déroulement unique, de sorte que tous les éléments dans le récit sont liés les uns aux autres. Contrairement au roman, dans l'histoire, tous les événements se succèdent, ainsi l'intrigue est linéaire.

L'intrigue consiste souvent en un affrontement de forces qui peuvent être externes ou internes.

#### **2.4.5. Suspense**

C'est la capacité narrative qui donne de l'intensité à l'histoire, crée un certain environnement et une certaine atmosphère et produit l'état émotionnel qui y règne (mystère, attente, angoisse, peur, etc.). La fin inattendue a prévalu dans la plupart des histoires jusqu'à Guy de Maupassant. Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il était jugé nécessaire de résoudre l'intrigue par une fin surprenante, concluant le récit par une phrase qui culminait le suspense. Ce type de résultat est actuellement moins valorisé, voire considéré comme superflu. Cependant, une bonne fin surprise reste un puissant dispositif de suspense, très apprécié des jeunes lecteurs.

#### **2.4.6. Nombre de personnages**

Le conte est en général plus accessible que d'autres types de textes car il n'a qu'un seul personnage central ou un couple. Les protagonistes d'une histoire ou ses personnages principaux peuvent être introduits par l'auteur par le dialogue. Généralement, il y a une correspondance claire entre le comportement de chaque personnage et la description de son profil humain. Le fait que l'histoire tourne autour d'un seul protagoniste encourage le lecteur à s'identifier à lui d'une certaine manière.

De plus, l'apprenant sera plus à l'aise pour découvrir les défauts d'un personnage de l'histoire que les siens. Lorsqu'il parle du protagoniste d'une histoire, de ses vertus ou de ses peurs, lorsqu'il juge ses actions ou les conséquences de ses actions il peut identifier des valeurs, exprimer ses émotions ou formuler ses idées sur des aspects importants de la vie de manière indirecte.

Cet espace de liberté que les histoires laissent entre le texte et ses lecteurs facilite la création d'un lien inconscient entre les personnages de l'histoire et leurs destinataires éventuels, contribuant sans le vouloir en quelque sorte à leur éducation intégrale.

#### **2.4.7. L'imagination**

En raison de sa nature fictive, l'imagination stimule la créativité de l'apprenant. A titre d'exemple, chaque fois que nous entendons la phrase d'un conte traditionnel « Il était une fois », nous sommes soudainement invités à nous positionner face au monde du conte d'une autre manière.

Ces histoires ouvrent la porte mystérieuse qui mène à la créativité intérieure, cet environnement magique dans lequel chacun construit sa propre vision des choses, libre de préjugés, de complexes et de pressions du monde extérieur, qui facilite l'accès immédiat à ce qui est connu, à de nouveaux niveaux de la connaissance. La communication indirecte respecte l'autonomie de l'interlocuteur, lui laissant l'espace de liberté nécessaire pour établir par lui-même le lien entre ce qu'il a lu ou entendu et ses idées ou convictions.

#### 2.4.8. Caractère métaphorique

Les contes, au-delà de leur sens littéral sont souvent porteurs de messages qui, pour les décrypter, nécessitent une clé de lecture. Ainsi, la nature métaphorique de l'histoire se prête à faciliter des connexions inattendues entre la réalité connue et les nouvelles idées. L'art du récit métaphorique réside précisément dans la capacité d'établir des relations de similitude et des liens entre des idées et des situations qui, au premier abord, semblent ne pas avoir grand-chose en commun, révélant ainsi des aspects insoupçonnés de la réalité. A travers le concours de la fantaisie, ces contes aident à visualiser des notions abstraites ou des réalités éthiques difficiles à concevoir par soi-même.

Cette capacité à prendre de la distance avec la réalité et à objectiver nos points de vue a donné au conte sa place en tant que ressource pédagogique. Comme les histoires ne menacent pas directement son système de croyances, le destinataire en déduit les messages de l'histoire pour lui-même, sans qu'il soit besoin de les expliciter. La distance avec laquelle il envisage l'affaire à résoudre lui permet d'oser prendre une position plus objective.

D'ailleurs, les histoires métaphoriques expriment l'abstrait à travers le concret, de sorte que le plus quotidien peut servir à conduire au plus ineffable. Etant donné le caractère essentiellement métaphorique de la plupart de nos concepts, une grande créativité est nécessaire pour savoir manier des images capables de communiquer l'abstraction. Le langage narratif étant le langage de contact et de relation par excellence, l'objectif du récit atteint facilement le récepteur lorsqu'il s'implique ou se reconnaît, d'une certaine manière, dans l'expérience narrée.

#### 2.4.9. Caractère ludique

Comme nous visons à amener les élèves à lire davantage, le défi pour eux est de lire pour le plaisir et pas seulement pour les devoirs. La lecture en classe de FLE acquiert un autre caractère lorsque la lecture est présentée comme une aventure, comme une activité agréable, et non comme une exigence soumise à évaluation. Il s'agit de faciliter des travaux qui éveillent chez les élèves le goût de la lecture. L'inclusion des contes dans les cours de français, en plus de servir de prétexte à la pratique des aspects linguistiques, peut être utilisée pour les rapprocher d'autres aspects de la réalité, dans lesquels l'insolite, le rêvé et l'improbable, ainsi que l'entrelacement réel, désiré et vrai, aident à retrouver cette joie presque oubliée de lire pour le plaisir. La lecture élargit les horizons des lecteurs et leur apporte de nouvelles connaissances et expériences par le plaisir d'une interaction intime auteur-lecteur comme presque tous les arts le font, dans une plus ou moins grande mesure. L'histoire lue avec plaisir a le pouvoir d'évoquer des sensations qui ne sont pas oubliées lorsque le livre est fermé.

Un grand avantage de cette dimension ludique est que l'histoire se rattache à l'enfance des apprenants, et à leurs souvenirs les plus personnels. Son caractère moins sérieux permet de l'aborder comme un jeu et pas seulement comme une tâche scolaire. De plus, les histoires sont capables d'évoquer des environnements magiques qui peuvent être à la fois intimes et distants, dans lesquels le lecteur est facilement immergé, s'identifiant en quelque sorte aux protagonistes et vivant à travers l'histoire, des émotions et des expériences qui peuvent être assimilées à la vraie vie précisément parce qu'elle n'est rien de plus qu'une histoire.

#### 2.4.10. Valeur éthique

C'est justement ce caractère ludique et métaphorique qui promeut le fait que les histoires, les fables et les paraboles ont traditionnellement été utilisées pour encourager la réflexion, ou même une connaissance plus intuitive de la nature humaine. Aujourd'hui, il est prouvé que les anecdotes, les histoires et les contes sont plus efficaces que les ordres directs pour produire des changements chez les destinataires réfractaires. L'esprit reçoit le message et voit par lui-même le chemin de la solution souhaitée sans qu'on lui dise. Auparavant, il avait déjà été observé que certaines images pouvaient activer le ressort dont nous avons tous besoin à un moment donné pour prendre certaines décisions. Ainsi, dans l'éducation sentimentale des filles de la sage société de nos arrière-grands-mères, l'histoire de Cendrillon a



tenté de véhiculer des messages de prévention et de prudence, que l'on pourrait formuler plus ou moins en ces termes : « la beauté féminine est un atout de la réussite avec hommes, mais pas toujours avec des femmes ».

Contes, paraboles et fables séduisent le destinataire parce qu'ils n'imposent rien directement, parce qu'ils ne menacent pas. Pour cette raison, habilement utilisées, ces histoires sont des ressources capables d'exercer des effets tangibles, non seulement de valeur éducative mais même thérapeutique, car elles nous permettent de surmonter subtilement et efficacement nos blocages et résistances naturels en mobilisant nos dispositions intérieures.

Cet espace de liberté que les histoires laissent entre le texte et ses lecteurs facilite la création d'un lien inconscient entre l'histoire et ses destinataires éventuels, contribuant sans le vouloir en quelque sorte, à leur éducation intégrale.

#### **2.4.11. Enrichissement culturel**

Lorsque l'apprenant apprend le français comme nouvelle langue, il se soumet nécessairement à des discours, des sens et des concepts différents de ceux de sa langue maternelle. A ce titre, les contes et toute la littérature qui s'inscrivent dans l'enseignement de la langue étrangère, constituent un espace privilégié d'ouverture à l'autre, d'accès à un autre regard sur la réalité, qui est celui de la langue étrangère. La littérature française sert ainsi de complément à la formation intégrale de l'élève, car elle lui fournit, en plus de la culture, un instrument essentiel, la langue. De cette façon, ils accèdent à la connaissance non seulement d'une langue étrangère de plus, mais d'une autre réalité humaine, de la riche culture francophone.

Ainsi l'apprentissage du français est également lié à la construction du caractère de l'apprenant. Si la langue maternelle est à la base de la structuration psychique de l'individu nous supposons que des contes, des paraboles et des fables différentes de ceux de sa langue maternelle deviennent aussi constitutifs de sa culture personnelle.

L'histoire pour enfants n'est pas seulement importante parce qu'elle sert de stimulant pour le futur lecteur, mais aussi parce qu'elle contribue au développement du langage, de la création littéraire, de l'imagination des mondes possibles, entre autres. De plus, en recréant la vie des personnages et en s'identifiant à eux, cela permet à l'apprenant de vivre une série d'expériences et de situations qui l'aideront sans doute à acquérir une plus grande confiance en lui.

Pour toutes les raisons évoquées, nous concluons que les histoires représentent d'excellentes ressources pédagogiques pour l'enseignement du FLE car elles contribuent mieux que d'autres textes à un enseignement avec une approche communicative globale et enseignent la langue tout en véhiculant d'autres valeurs. Elles sont intéressantes pour enseigner le français non seulement du point de vue de la langue et de la littérature, mais aussi de la sociologie, de l'histoire, de l'anthropologie et même de la religion.

Ainsi, nous résumons les raisons fondamentales pour lesquelles nous proposons de travailler avec des contes dans la classe de français langue étrangère:

- Ils contribuent au développement des compétences linguistiques de l'apprenant.
- Ils motivent l'élève à lire des textes littéraires complets en français qui le séduisent par leur commodité.
- Ils contribuent au développement des valeurs éthiques au sein de l'apprenant, facilitant par leur ouverture à la langue cible, l'ouverture à la réflexion et au dialogue interculturel.

## **2.5. L'approche actionnelle dans l'enseignement du FLE**

La place donnée à la littérature dans l'enseignement des langues étrangères suit dans son histoire récente, un mouvement qui répond aux différents impacts exercés sur les programmes de langues par de nouvelles méthodes et approches pédagogiques. Concrètement, depuis les années 1990, la littérature a été revalorisée comme outil didactique pour l'enseignement des langues secondes. L'analyse des formes et des structures linguistiques n'est plus privilégiée, mais des approches actionnelles sont promues, focalisant l'attention sur la place de l'apprenant.

Ainsi, le modèle actionnel s'impose à partir d'une réflexion sur les méthodologies antérieures, notamment comme un rejet de la méthodologie communicative. Puren (2007 :17) souligne que l'approche actionnelle « considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier ».

A ce point-là, il faut mentionner que l'approche actionnelle a été prise en considération pour la conception de la plupart des activités proposées dans les séances

didactiques. En d'autres termes, pour l'accomplissement des tâches proposées l'apprenant doit obligatoirement prendre la parole, écrire ou/et parler. De cette manière, le rôle de l'enseignant est délimité. D'ailleurs, il doit prévoir des activités non seulement grammaticales, mais aussi lexicales qui s'enchaînent de la réception à la production et favorisent sans aucun doute l'interaction.

Les principaux apports de l'approche actionnelle dans les pratiques de classe reposent sur des changements importants, tant dans les rôles des élèves et des enseignants, que dans les contenus et les activités de la classe. Cette approche est centrée sur l'apprenant et ses besoins et non pas sur l'enseignant ou la méthodologie. Ainsi, il est devenu le centre de l'enseignement et le contenu des cours et des programmes sera orienté en fonction de ses besoins.

A titre d'exemple, l'enseignant propose un apprentissage qui tient compte des centres d'intérêts des élèves. Le devoir de l'enseignant est de trouver des stratégies pour les faire agir davantage afin de pouvoir formuler efficacement ses besoins et ses attentes. Plus les élèves sont impliqués dans leur propre apprentissage, plus ils se sentent motivés pour participer au processus éducatif. En pratique, il s'agit de faire agir l'apprenant efficacement en classe, d'où le nom d'approche actionnelle.

Sans aucun doute grâce à la généralisation de l'approche actionnelle, une tendance à récupérer des textes littéraires comme instruments d'acquisition de la langue est observée à partir de certains niveaux dans l'enseignement des langues étrangères.

Pour ce projet, il fallait déterminer dans quelle mesure il est possible de justifier l'utilisation des textes littéraires dans l'enseignement du FLE. Un jalon d'une importance indéniable dans le développement de l'enseignement des langues est le Cadre européen commun de référence pour les langues.

## **2.6. Le Cadre européen commun de référence pour les langues**

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) est le résultat des efforts du Conseil de l'Europe et le fruit de plus de dix ans de travail de nombreux spécialistes de la linguistique appliquée pour unifier les lignes directrices de l'enseignement des langues dans le contexte européen. Le CECR s'inscrit dans une

démarche actionnelle, considérant les locuteurs de la langue-cible comme des acteurs sociaux qui exercent des activités dans des domaines et des circonstances différentes.

On peut dire que le CECR a fourni un matériel précieux tant pour l'enseignant que pour l'élève en termes de descripteurs de compétences, d'activités et de stratégies, de textes et d'évaluations.

Parmi les compétences générales que nous essayons d'inclure, il y a sont les savoirs, les capacités et les compétences (savoir-faire), les compétences existentielles (savoir être) et la capacité d'apprendre (savoir apprendre). Concernant la compétence communicative, nous avons prêté attention à ses différentes composantes linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques. Pour cela, nous avons orienté les activités de la classe de langue afin de favoriser la compréhension et l'expression orales et écrites, ainsi que de stimuler l'interaction entre pairs et entre les élèves et l'enseignant.

Vu que la présente étude porte sur l'utilisation du conte comme matériau de base pour programmer des stratégies et des tâches, nous partageons l'idée du CECR selon laquelle "nous ne cherchons pas à ce que l'élève acquière deux manières d'agir mais qu'il devienne multilingue et développe son l'interculturalité" (CECR 2002:47). Ainsi, les contes que nous avons choisis ont pris en compte, conformément au CECR, les tâches et les finalités communicatives ainsi que les usages ludiques et esthétiques de la langue. Les activités que nous avons retenues sont cohérentes avec le CECR incluant « [...] écouter et lire le texte écrit à haute voix, parler du texte, raconter et écrire l'histoire d'une autre manière ou avec une autre fin, écrire des textes imaginatifs (chansons, histoires, bandes dessinées) à partir de l'histoire connue, pour représenter l'histoire sous forme de théâtre (avec ou sans scénario) », (CECR 2002:61).

Plus que l'utilité immédiate, ces textes sont choisis pour motiver les apprenants hellénophones à apprendre une langue étrangère qu'ils ne voient pas comme très utile, dans leur contexte immédiat. Mais selon le CECR (2002 :60) nous sommes convaincus que la littérature contribue de manière pertinente à la préservation du patrimoine culturel européen, que le Conseil de l'Europe a le devoir de sauvegarder et de développer : « Les études littéraires remplissent bien d'autres fonctions éducatives, intellectuelles et morales que purement esthétiques.

Dans le Portfolio européen des langues, cette compétence est également présente puisqu'il est demandé de mentionner les œuvres littéraires lues dans la langue cible. Au niveau B1, on attend de l'apprenant qu'il développe la compétence suivante « raconter une histoire, l'intrigue d'un livre ou d'un film et pouvoir décrire ses réactions » (p.30).

Le CECR n'indique cependant pas ce qu'il faut entendre par "texte littéraire". Il mentionne que « les usages imaginatifs et artistiques du langage sont importants à la fois dans le domaine éducatif et en eux-mêmes » (2001, p. 47). Le texte littéraire est ainsi défini comme « usage esthétique du langage » au même titre que la musique, les arts plastiques et la chanson populaire (p. 59).

Lorsqu'il s'agit de travailler avec des textes littéraires, nous avons vérifié que les histoires ont un avantage sur les autres genres, car elles contribuent à l'acquisition de diverses compétences socioculturelles. Non seulement elles élargissent la connaissance du pays où la langue cible est parlée, mais elles révèlent également d'autres contextes, d'autres modes de vie, valeurs, croyances et attitudes, ce qui favorise le développement d'une conscience interculturelle chez l'élève. La découverte d'une nouvelle culture par l'apprentissage d'une langue seconde permet de développer des compétences et des habiletés telles que « la capacité de mettre en relation la culture d'origine et la culture étrangère », « la capacité d'identifier et d'utiliser de nouvelles stratégies pour entrer en contact avec des personnes de d'autres cultures », ainsi que « la capacité à surmonter les relations stéréotypées, les situations conflictuelles et les incompréhensions culturelles ». C'est ce à quoi appelle la compétence multiculturelle du CECR (2001:102).

Quant aux compétences linguistiques, le conte se prête mieux que d'autres genres à l'apprentissage d'expressions consacrées par l'usage : idiomes, dictons, dialectalismes, etc. Dans le cas de la grammaire française, par exemple, l'histoire est particulièrement utile pour aider les élèves à apprendre à différencier le passé composé de l'imparfait, le discours direct et indirect, etc.

Pour développer des compétences sociolinguistiques, le conte se prête à l'apprentissage d'expressions de la sagesse populaire : phrases et formules fixes, proverbes, archaïsmes, etc. En ce qui concerne la compétence discursive, il aide à apprendre com-

ment se racontent des histoires, des anecdotes, des blagues, etc., en cultivant la fluidité et la précision dans la formulation des idées et en favorisant la production de textes parlés et écrits.

### **3. Partie pratique**

#### **3.1 Les contes dans les manuels du FLE**

##### **3.1.1 Sélection des manuels-critères**

Une partie importante de cette recherche qui porte sur l'usage des contes en classe consiste en l'analyse de manuels d'enseignement du français langue étrangère utilisés en Grèce au niveau A2/B1 selon le CECR. L'objectif est de savoir s'il existe des manuels qui utilisent les contes comme ressources pédagogiques, de savoir ce qu'elles sont et de vérifier dans quelle mesure et comment elles sont utilisées.

Étant donné que ce projet a été réalisé en Grèce, nous avons limité notre analyse aux manuels de français utilisés pour l'enseignement du FLE au niveau intermédiaire. Notre observation s'est concentrée, comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction, sur les manuels de niveau Intermédiaire, car c'est à ce niveau que nous avons réalisé notre expérience didactique.

Comment sélectionner les contes ? Selon Magos et Panagopoulou (2013 :11), Il faut sans aucun doute que le conte utilisé soit conforme aux caractéristiques de l'âge de 12-15 ans ainsi qu'aux principes pédagogiques propres. En général, les contes correspondent mieux aux critères mentionnés ci-dessus grâce à leurs caractéristiques mais aussi à leur évolution dans le temps. Au contraire, ils affirment que les mythes ne sont pas fiables, et ils sont plus difficiles à être utilisés en tant qu'outil d'enseignement, En d'autres termes, il est plus facile de trouver du matériel pédagogique basé sur les contes que de trouver le même matériel pour les mythes qui restent peu travaillés du point de vue pédagogique.

### 3.1.2 Manuels sélectionnés

Pour simplifier et optimiser notre analyse, nous avons limité notre inventaire aux manuels publiés au cours des quinze dernières années (2007-2022), en nous concentrant sur leur usage actuel et non sur l'étude historique de l'utilisation des contes dans l'enseignement du FLE.



## 3.2 Méthodologie de la recherche et type d'outils de la recherche à effectuer

### 3.2.1. Processus d'analyse

L'objectif de cette analyse de manuels est de vérifier la présence de contes dans les manuels de FLE de niveau A2-B1 qui s'adressent aux adolescents en Grèce et d'analyser leur utilisation. Cette recherche est de nature mixte car des statistiques quantitatives sont prises en compte en corrélation de l'analyse documentaire. C'est-à-dire que les fiches d'analyse des manuels sélectionnés ainsi que les questionnaires sur l'usage de contes dans la classe seront évalués de manière quantitative, descriptive et qualitative.

Pour arriver à des conclusions nous allons suivre les étapes suivantes:

D'abord, nous allons déterminer le type de texte que les manuels utilisent, C'est-à-dire s'il s'agit de textes littéraires ou pas. Ensuite, nous allons examiner la présence de contes, puis nous allons analyser cette présence dans les unités didactiques des manuels. Après, nous allons déterminer le type d'exploitation didactique des contes à l'aide de l'analyse du traitement des textes, du choix d'exercices de leurs fins dans les manuels. Les manuels choisis variant en ce qui concerne non seulement leur date d'édition, mais aussi le niveau et la maison d'édition. Le but de ce choix varié est d'examiner la présence éventuelle de contes dans un grand champ de recherche.

Le but de cette recherche est multiple : tout d'abord, il nous semble essentiel de savoir quels sont les manuels disponibles pour le professeur de français pour les niveaux évoqués. Ensuite, une fois les manuels les plus riches en ressources localisés, mettre à notre disposition une banque de données, rassemblant contenu des contes, adéquats pour didactisation dans la classe de FLE qui nous permettent également de planifier une démarche.

### **3.2.2 Fiches techniques**

Pour l'analyse des manuels nous avons observé premièrement la structure micro et macro et deuxièmement l'accent a surtout été mis sur l'observation de ceux-ci. Plus précisément, s'ils utilisent des textes littéraires et lesquels, et surtout s'ils contiennent des contes. Dans l'analyse des exercices, notre recherche est focalisée sur le type d'exploitation didactique réservé aux contes et voir s'il s'agit ou non d'une exploitation actionnelle et pour évaluer son utilité pour notre propre tâche d'enseignement.

Pour analyser les manuels de FLE utilisés en Grèce, nous avons préparé deux fiches. Notamment, nous avons créé une fiche sur l'utilisation des histoires au sein du manuel ainsi qu'une autre sur l'exploitation de chaque conte que nous reproduisons ci-dessous

Dans cette grille nous avons choisi d'inclure les informations pertinentes qui vont nous aider à tirer des conclusions pour notre recherche. Notamment, éléments



significatifs comme l'année de parution ainsi que la présence de contes peuvent nous aider à l'élaboration des conclusions toujours selon les objectifs que nous avons établis dans le début de la présente recherche.

Titre	
Année de parution	
Niveau	
Public	
Éditeur	
Nombre d'unités	
Nombre de textes littéraires	
Présence de contes	
Présence des contes complets	

Conte	
Niveau	
Objectifs	
Activités	
Durée prévue	

### 3.2.3 Analyse des manuels

Titre	A plus 5
Année de parution	2017
Niveau	B2
Public	Adolescents
Éditeur	Maison des Langues
Nombre d'unités	6
Présence de textes littéraires	6

Présence de contes	1
Présence des contes complets	0

Conte	Sehrazad
Niveau	B2
Objectifs	Grammaticales, Fonctionnels
Activités	3

Titre	Nouveau Rond-Point 2
Année de parution	2011
Niveau	B1
Public	Tout
Editeur	Maison des Langues
Nombre d'unités	10
Présence de textes littéraires	3
Présence de contes	1
Présence des contes complets	1

Conte	Le petit poucet
Niveau	B1
Objectifs	Grammaticales
Activités	3

Titre	Nouveau Rond-Point 3
-------	----------------------

Année de parution	2013
Niveau	B2
Public	Tout
Éditeur	Maison des Langues
Nombre d'unités	9
Présence de textes littéraires	6
Présence de contes	0
Présence des contes complets	0

Titre	Picto+
Année de parution	2022
Niveau	A2
Public	Adolescents
Éditeur	Trait d'union
Nombre d'unités	12
Présence de textes littéraires	2
Présence de contes	0
Présence des contes complets	0

Titre	Picto 3
Année de parution	2022
Niveau	A2.2
Public	Adolescents
Éditeur	Trait d'union
Nombre d'unités	8
Présence de textes littéraires	1

Présence de contes	0
Présence des contes complets	0

Titre	Le tour de France
Année de parution	2007
Niveau	A1
Public	Débutants
Éditeur	Kosvogiannis
Nombre d'unités	12
Présence de textes littéraires	1
Présence de contes	1
Présence des contes complets	0

Conte	De Massalia à Marseille
Niveau	A1
Objectifs	Lexicales, Fonctionnels
Activités	2

Titre	Le tour d'Europe
Année de parution	2012
Niveau	A2
Public	Adolescents
Éditeur	Kosvogiannis
Nombre d'unités	12
Présence de textes littéraires	0

Présence de contes	0
Présence des contes complets	0

Titre	Le tour du Monde
Année de parution	2010
Niveau	B1
Public	Adolescents
Éditeur	Kosvogiannis
Nombre d'unités	12
Présence de textes littéraires	3
Présence de contes	1
Présence des contes complets	0

Conte	Un créancier rusé
Niveau	B1
Objectifs	Lexicales, Fonctionnels, Pragmatiques
Activités	4

Titre	Avatar 3
Année de parution	2022
Niveau	B1
Public	Adolescents
Éditeur	Le Livre Ouvert
Nombre d'unités	8
Présence de textes littéraires	0

Présence de contes	0
Présence des contes complets	0

### 3.2.4 Contes complémentaires

Selon les résultats de l'analyse des manuels du FLE développés dans la conclusion de la présente recherche, il est évident que le conte ne constitue pas nécessairement un support didactique dans le processus didactique. Ainsi, nous proposons l'inclusion de deux contes choisis selon les critères établis mentionnés pendant les premiers chapitres. Plus précisément ils présentent tous les deux les caractéristiques suivantes : Un vocabulaire relativement simple ainsi qu'une brièveté. De plus, il s'agit de deux contes assez connus avec lesquels les apprenants se sentiront à l'aise.

### 3.3.1 Résultats des données récoltées

Après avoir présenté les outils retenus pour la collecte de données dans le chapitre précédent, nous procédons maintenant à la présentation des résultats obtenus après les avoir appliqués au cours de notre recherche. Nous vous rappelons que cela s'est déroulé parallèlement à notre travail d'enseignement au cours de deux heures didactiques.

En premier lieu, nous récapitulons les résultats sur l'analyse des manuels de français utilisés en Grèce, que nous présentons dans le chapitre deux, qui justifient la pertinence de notre projet. Dans un deuxième temps, nous présentons l'analyse statistique et qualitative des questionnaires auxquels les étudiants ont répondu sur leur appréciation de la méthode.

### 3.3.2. La littérature dans les manuels du FLE utilisés en Grèce

Comme on l'a observé pendant l'analyse des manuels de FLE les plus utilisés en Grèce, l'utilisation de la littérature en général et des contes en particulier est très inégale, et plus encore son exploitation didactique. D'une part, nous avons vérifié que la littérature comme matériel didactique reste présente dans 77% des manuels

analysés sous forme de fragments littéraires, de contes ou de poèmes. Cela montre une volonté claire d'inclure la littérature dans l'apprentissage de la langue par les auteurs des manuels. Mais on constate aussi une inclusion croissante d'articles de presse, généralement au détriment d'autres documents authentiques.

Nous avons porté notre attention sur l'utilisation de contes dans ces manuels et nous avons observé que très peu d'entre eux incluent des fragments de contes parmi les textes littéraires, mais seulement un manuel contient un conte complet. Les manuels qui les contiennent comprennent entre un et 3 titres maximum par manuel.

Certains manuels procèdent à une exploitation didactique des contes limitée au développement de la compétence grammaticale des apprenants. Cette démarche restreint l'exploitation de la fonction sémantique et esthétique du conte. C'est le cas de la méthode adoptée par *Rond-Point 2*, dans laquelle un chapitre traite d'un thème grammatical illustré par un texte littéraire, à partir duquel s'articulent toutes les activités d'exploitation. C'est aussi l'usage que fait le manuel *A plus 5*, bien qu'il propose également d'autres types d'activités.

Comme témoignent les fiches de l'analyse des manuels, l'utilisation des contes comme matériel didactique de base pour l'apprentissage du français est très rare, et dans aucun manuel elle n'atteint le niveau d'utilisation que nous considérons comme optimal. C'est en partie la raison d'être de notre projet.

### 3.3.3 Planification du cours

#### Fiche Signalétique

Public visé : adolescents de 11 à 15 ans

Niveau : A2-B1

Effectifs de classe : 3 groupes de 9 apprenants

Établissement : École des langues « Tomi sti gnosi »

Supports : ordinateur, projecteur et des enceintes de bonne qualité

La Cigale et la Fourmi

<https://www.youtube.com/watch?v=S6hwjhiKPF8>

Le Corbeau et le Renard disponible sur

<https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E>

Texte *La Cigale et la Fourmi*, *Le Corbeau et le Renard* extraits du livre *La Fontaine – Fables* éd. Le Livre de Poche

Matériel : ordinateur, projecteur, panneaux de projection.

Activités communicatives : Réception orale et écrite, Production orale et écrite.

Interaction orale.

Séances prévues : deux ou trois selon les conditions spécifiques de chaque classe.

## Séance 1 : La Cigale et la Fourmi

### Résultats d'Apprentissage attendus selon les descripteurs du CECR (2001 et 2018)

- À la fin de cette séance l'élève sera en mesure de : expliquer avec des phrases simples ce qu'il/elle a ressenti au sujet d'une œuvre littéraire. (A2)
- utiliser des paraphrases pour expliquer, de façon plus simple et concrète, le contenu d'un texte oral ou écrit portant sur un sujet (B1) familier
- communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante (A2)
- suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et rédigé dans un langage très quotidien, à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire. (A2)
- identifier des mots inconnus à l'aide du contexte sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts. (B1)

Objectif lexical :

Acquérir et utiliser le champ lexical du conte. (champ lexical de la nature).

Objectif grammatical (l'accord des adjectifs, les temps du récit)

Objectifs fonctionnels

Raconter une fable

Imaginer et rédiger une conclusion différente sur une fable donnée.

Transformer une fable en dialogue théâtral.

Objectif kinesthésique :

Mettre en scène/dramatiser une fable.

## A. Démarche didactique proposée

### A.1. Étapes

Étape 1 : D'abord, l'enseignant procède à une discussion semi-dirigée avec l'ensemble de la classe, afin de rafraîchir les connaissances de ses élèves. De même, il essaie de créer une ambiance agréable, où les apprenants se sentent être à l'aise et ils



se ressentent confiants, de confiance Il est d'importance majeur que la réalisation des activités a lieu au sein d'une atmosphère détendue, pour ne pas stresser ou déconcentrer les apprenants. L'enseignant réalise une première activité d'interaction orale, en procédant à une discussion semi-dirigée. Les questions qu'il pourrait poser seraient à titre d'exemple :

- « Souvenez-vous de contes que vous écoutiez pendant votre enfance ? »

- « Qui est-ce qui vous les racontait ? »

-« Quels sont les points communs de ces contes ? »

Étape 2 : Lors de cette étape l'enseignant tente à sensibiliser ses élèves sur le texte Le cigale et la fourmi disponible sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=S6hwjhiKPFE> à suivre à l'aide des vidéos authentiques. L'enseignant projette la première vidéo pour captiver leur attention de nouveau et exercer la compréhension

. C'est une chance de répéter quelques-unes de questions posées lors de la première étape, pour vérifier qu'à ce moment-là ils sont totalement prêts à s'impliquer à la démarche didactique pour pouvoir agir.

Étape 3 : L'enseignant distribue la fiche élève qui comprend le texte-source ainsi que des activités qui comprennent la révision du vocabulaire mais aussi des exercices grammaticaux. L'enseignant leur accorde un certain temps afin que les élèves puissent se familiariser mais aussi pour faire une lecture globale afin de reconnaître les images qu'ils ont vues dans la vidéo.

Étape 4 : L'enseignant demande à ses apprenants d'entreprendre une lecture du texte à voix haute. Cela leur permettra de pratiquer la prononciation, la prosodie et l'intonation

Étape 5 : Dans la suite, l'enseignant demande à ces élèves de procéder aux questions de compréhension. Il leur accorde le temps nécessaire pour répondre aux activités de compréhension.

Ensuite, l'enseignant demande aux élèves de faire les activités de lexique et de grammaire.-Si le texte reste semble incompréhensible aux apprenants, faire visionner encore une fois les vidéos. En outre, il s'agit de vidéos courtes et agréables.

Étape 6: Ensuite, l'enseignant demande à ses élèves de présenter leurs réponses en séances plénière. L'enseignant procède aux corrections des erreurs si besoins est. La présentation des réponses en séance plénière est fortement conseillée afin que les élèves soient en mesure de justifier leurs choix. De plus, ceux qui font face à des difficultés lexicales et ont des lacunes grammaticales, auront l'occasion de comprendre ou bien de corriger leurs fautes. L'activité lexicale vise à aider les apprenants à mieux comprendre les éléments implicites des textes comme la multitude d'images visuelles mais aussi à ancrer du vocabulaire.

Étape 7 : Pour l'exercice 4, l'enseignant doit diviser le tableau de la classe en deux. Ensuite il demande à ses élèves de repérer les traits de caractère de la cigale qui les note à la colonne de gauche et les traits de caractère de la fourmi qui les note à la colonne droite. Les apprenants (ou les groupes) peuvent choisir un trait pour le mimer tandis que les autres apprenants/groupe doivent deviner de quoi il s'agit. S'ils n'arrivent pas à produire une longue liste l'enseignant peut ajouter : cigale : irresponsable, vit au jour le jour, la prie, honnête, promet l'intérêt ; fourmi : économe, accumule, avare, moraliste, méchante, travaille sans cesse.

## Annexes

### **La Cigale et la Fourmi - les Fables de La Fontaine disponible sur**

<https://www.youtube.com/watch?v=S6hwjhiKPFE>

## B. Fiche apprenant

Texte A.

Lisez la fable suivante, puis répondez aux questions suivantes

La Cigale, ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue.

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine  
 Chez la Fourmi sa voisine,  
 La priant de lui prêter  
 Quelque grain pour subsister  
 Jusqu'à la saison nouvelle.  
 « Je vous paierai, lui dit-elle,  
 Avant l'oût (1), foi d'animal,  
 Intérêt (2) et principal (3). »  
 La Fourmi n'est pas prêteuse;  
 C'est là son moindre défaut (4)  
 « Que faisiez-vous au temps chaud ?  
 Dit-elle à cette emprunteuse (5).  
 - Nuit et jour à tout venant  
 Je chantais, ne vous déplaise.  
 - Vous chantiez? j'en suis fort aise.  
 Eh bien dansez maintenant. »

### Vocabulaire

1. « Aoust signifie aussi la récolte, la moisson des blés » (F.).
2. « Somme qu'on paye chaque année à celui dont on a emprunté l'argent » (F.).
3. « Signifie capital d'une somme due et est opposé à intérêt ou dépense » (F.).
4. Vers souvent signalé comme obscur et ironique. Comprendre : être prêteuse est le dernier défaut de la fourmi qui n'a pas l'imprudence de dilapider ses biens.
5. Richelet souligne que le féminin a une connotation burlesque.

### Questions de compréhension

1. Vrai ou faux ?

	Vrai	Faux
A. La cigale chante tout l'été		
B. La fourmi chante tout l'été		
C. La fourmi n'est pas prêteuse.		
D. La fourmi demande à la cigale de chanter		

E. La cigale et la fourmi sont voisines		
F. La fourmi est verte		

**2. Associez les mots à leurs définitions**

A. Dépourvue	1. Survivre grâce à quelque chose qui permet de subvenir aux besoins essentiels
B. La bise	2. A toute occasion, à tout le monde
C. Subsister	3. Être désagréable envers quelqu'un/choquer
D. Prêteuse	4. Avoir des moyens matériels suffisants pour vivre confortablement.
E. A tout venant	5. Ne pas posséder quelque chose, en être privé, démuné
F. Déplaît	6. Qui prête volontiers son bien.
G. J'en suis fort aise	7. Vent violent et froid, qui souffle du N. ou du N.-E. en hiver et au printemps.

A	B	C	D	E	F	G

**3. Répondez aux questions suivantes**

a. Combien de personnages y-a-t-il dans cette histoire?

.....

b. Où se trouvent les personnages ?

- i) A la maison
- ii) Au parc
- iii) Au marché

c. Les personnages sont des

- i) Cousins
- ii) Animaux
- iii) Personnes

d. Avant quel mois la cigale paiera ses dettes ? Écrivez le nom du mois.

.....

e. La fourmi conseille à la cigale de

i) danser

ii) se reposer

iii) dormir

f. Quel est le défaut de la fourmi ? Elle est

i) paresseuse

ii) avare

iii) gourmande

g. Quel est le défaut de la cigale ? Elle est

i) paresseuse

ii) avare

iii) gourmande

h. Quelle est la morale de cette histoire ?

i) Il faut profiter de l'été et se reposer avant l'arrivée de l'hiver

ii) Il faut travailler si on veut vivre, la paresse ne rapporte rien

iii) Être paresseux est une très bonne qualité pour réussir dans la vie

4. Décrivez le caractère de la fourmi et de la cigale

5. Si vous deviez être un de deux personnages, lequel choisiriez-vous et pourquoi?

6. Rédiger la suite de la fable (travail collaboratif à faire en groupe)

## A2. Corrigé

1. A.5, B.7, C.8, D.6, E.2, F.3, G.1

2. a) Dans cette histoire il y a deux personnages. b) i, c) ii, d) aout, e) i, f) ii, g) i, h) i

3. A. Faux, B. Vrai, C. Vrai, D. Faux, E. Vrai, F. Faux.

4. Regarder la fiche enseignant

5. Réponse libre

6. Réponse libre

## B. Deuxième séance : Le Corbeau et le Renard

### Résultats d'Apprentissage attendus selon les descripteurs du CECR (2001 et 2018)

À la fin de cette séance l'élève sera en mesure de :

- comprendre suffisamment pour lire des histoires et des bandes dessinées courtes, mettant en scène des situations concrètes et familières et rédigées dans un langage très quotidien. (A2)
- désigner les épisodes et les événements les plus importants d'un récit clairement structuré rédigé en langage simple et expliquer la signification des
- continuer une histoire à condition qu'il/elle puisse consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence (par ex. les tables de conjugaisons dans un manuel scolaire). (A2)
- dégager les informations principales d'un texte littéraire

événements ainsi que leurs liens. (B1)

### B.1. Étapes

Étape 1 : L'enseignant lance une discussion semi-dirigée pour rafraîchir les connaissances de ses élèves et faire le lien avec la séance précédente. Lors de cette action vite d'interaction orale les questions qui pourraient être posées seraient à titre d'exemple.

- « Avez-vous aimé notre dernière séance ? »
- « Qui est-ce qui vous est resté de cette séance ? »
- « En avez-vous discuté avec quelqu'un ? »
- « Vous Souvenez-vous d'autres contes ? »

Étape 2 : Lors de cette étape l'enseignant essaie de sensibiliser ses élèves sur le conte *Le renard et le corbeau* disponible sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E> à suivre à l'aide d'une vidéo authentiques. L'enseignant projette la vidéo dans le but de captiver leur attention de

nouveau et exercer en même temps la compréhension orale. C'est d'ailleurs une chance de répéter quelques-unes de questions posées lors de la première étape, concernant ce conte.

Étape 3 : L'enseignant distribue la fiche élève qui comprend le texte-source ainsi que des activités qui comprennent la révision du vocabulaire mais aussi des exercices grammaticaux. L'enseignant leur accorde un certain temps afin que les apprenants puissent se familiariser mais aussi pour faire une lecture globale afin de reconnaître les images qu'ils ont vues dans la vidéo.

Étape 4 : L'enseignant demande à ses apprenants d'entreprendre une lecture du texte à voix haute. Cela leur permettra de pratiquer la prononciation, la prosodie et l'intonation.

Étape 5 : Dans la suite, l'enseignant demande à ces élèves de procéder aux questions de compréhension. Il leur accorde le temps nécessaire pour répondre aux activités de compréhension. Ensuite, l'enseignant demande aux élèves de faire les activités de lexique qui serviront à la meilleure compréhension du texte ainsi qu'à la révision du vocabulaire déjà connu.

Étape 6: Ensuite, l'enseignant demande à ses élèves de présenter leurs réponses en séances plénière. L'enseignant procède aux corrections des erreurs si besoins est. La présentation des réponses en séance plénière est fortement conseillée afin que les élèves soient en mesure de justifier leurs choix. De plus, ceux qui font face à des difficultés lexicales et ont des lacunes grammaticales, auront l'occasion de comprendre ou bien de corriger leurs fautes. L'activité lexicale vise à aider les apprenants à mieux comprendre les éléments implicites des textes comme la multitude d'images visuelles mais aussi à ancrer du vocabulaire.

Étape 8 : Pour l'exercice 4, le prof doit diviser le tableau de la classe en deux. D'un côté écrire les caractéristiques du renard et de l'autre côté les caractéristiques du corbeau. Les apprenants (ou les groupes) peuvent choisir un sentiment/trait pour le mimer tandis que les autres apprenants/groupes doivent deviner de quoi il s'agit. S'ils n'arrivent pas à établir une longue liste nous pouvons ajouter : pour le corbeau : semble en meilleure position que le renard, vaniteux, honteux, confus ; pour le renard : en position inférieure, menteur, voleur, bon orateur, flatteur, hypocrite.

## A. Fiche apprenant

Texte B.

Lisez le conte ci-dessous, puis répondez aux questions suivantes

### LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître (1) Corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché (2),

Lui tint à peu près ce langage :

« Et bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage (3)

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix (4) des hôtes de ces bois. »

A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

#### Vocabulaire

1. Titre donné à des personnes revêtues de certaines charges ou reçues dans un corps de métier.
2. Mis en appétit. « Mot un peu vieux » (R.)
3. « Le cri ou le chant naturel d'un oiseau [...] chaque oiseau a son ramage particulier [...] Se dit aussi ironiquement des différents cris et tons de voix des animaux » (F.).
4. Oiseau fabuleux au plumage magnifique qui renaît de ses cendres.

#### Questions de compréhension

##### 1. Vrai ou faux ?

	Vrai	Faux
A. Les flatteries du renard ont rendu le corbeau heureux		
B. Le renard se moque du corbeau		
C. Le renard admire le plumage du corbeau		
D. Le renard prend le fromage		



E. La leçon est de ne pas prêter ses affaires		
F. Le corbeau jure qu'on ne va plus le tromper		

**2. Associez les mots à leurs définitions**

A. perché	1. Chant de divers oiseaux dans les ramures des arbres ou des buissons.
B. alléché	2. Qui cherche à plaire à quelqu'un par des louanges excessives
C. ramage	3. Être situé sur un endroit relativement élevé.
D. Plumage	4. Prononcer solennellement un serment en prenant à témoin
E. Proie	5. Attiré, envie de flattant son goût, son odorat
F. flatteur	6. Ensemble des plumes qui couvrent le corps d'un oiseau.
G. Jura (Jurer)	7. Nourriture d'un animal d'une autre espèce

A	B	C	D	E	F	G

**3. Répondez aux questions suivantes**

a. Combien de personnages y-a-t-il dans cette histoire?

.....

b. Où se trouvent les personnages ?

i) Dans la nature

ii) Sous un arbre

iii) Sur un arbre

c. Les personnages sont des

i) Cousins

ii) Animaux

iii) Personnes

d. Quels sont les flatteries prononcées par le renard ?

.....

e. Qu'est-ce que prétend vouloir le Renard ?

i) le fromage

ii) se faire des amis

iii) écouter le corbeau chanter

f. Qu'est-ce que veut vraiment le Renard ?

i) le fromage

ii) se faire des amis

iii) écouter le corbeau chanter

g. Le renard est

i) paresseux

ii) rusé

iii) gentil

h. Le corbeau est

i) courageux

ii) intelligent

iii) crédule

4. Décrivez le caractère du renard et du corbeau?

5. Si vous deviez être un de deux personnages, lequel choisiriez-vous et pourquoi?

6. Rédiger la suite de la fable (travail collaboratif à faire en groupe)

B2. Corrigé

1. A. 3, B.5, C.1, D.6, E.7, F.2, G.5

2. a) Dans cette histoire il y a deux personnages. b) i, c) iii, d), Il l'appelle joli, beau et Phénix e) iii, f) i, g) ii, h) iii

3. A. Vrai, B. Vrai, C. Faux, D. Vrai, E. Faux, F. Vrai.

4. Regarder la fiche enseignant

5. Réponse libre

### 3.3.4 Analyse statistique des questionnaires suivant la démarche didactique en classe.

Le public de cette recherche a été des apprenants hellénophones de 11 à 15 ans, scolarisés au sein d'établissements publics. Cependant, la recherche a été menée sous le toit de l'établissement « Tomi sti Gnosi » qui s'offre pour l'apprentissage du français en tant que langue étrangère.

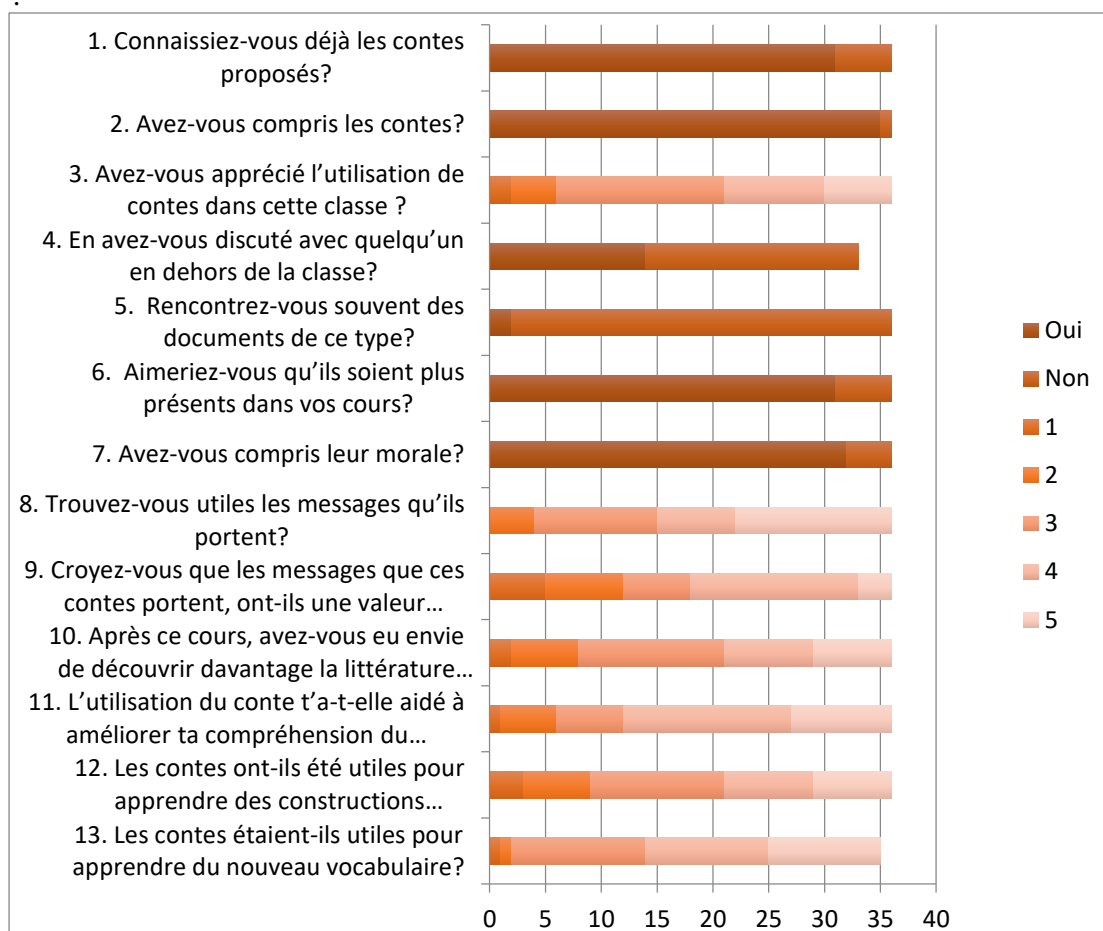
Afin d'évaluer l'acceptation par les étudiants de la méthodologie basée sur des contes, un questionnaire élaboré expressément a été utilisé pour collecter des données reflétant la perception des étudiants sur l'utilité de la méthode, à la fois à des fins didactiques, récréatives et éthiques.

Les questions ont été rédigées en français (langue dans laquelle l'enseignement a été donné), mais ont été traduites en grec (langue maternelle ou langue de référence des élèves sondés) afin d'assurer une compréhension optimale de toutes les questions. Dans certaines questions, on leur a demandé d'évaluer leurs réponses, en les notant de un à cinq, cinq étant le score le plus élevé et un le plus bas. Vous trouverez ci-joint le questionnaire :

1. Connaissiez-vous déjà les contes proposés?	Oui/Non
2. Avez-vous compris les contes?	Oui/Non
3. Avez-vous apprécié l'utilisation de contes dans cette classe ?	1/2/3/4/5
4. En avez-vous discuté avec quelqu'un en dehors de la classe?	Oui/Non
5. Rencontrez-vous souvent des documents de ce type?	Oui/Non
6. Aimeriez-vous qu'ils soient plus présents dans vos cours?	Oui/Non
7. Avez-vous compris leur morale?	Oui/Non
8. Trouvez-vous utiles les messages qu'ils portent?	1/2/3/4/5
9. Croyez-vous que les messages que ces contes portent, ont une valeur diachronique ?	1/2/3/4/5
10. Après ce cours, avez-vous eu envie de découvrir davantage la littérature française?	1/2/3/4/5
11. L'utilisation du conte t'a-t-elle aidé à améliorer ta compréhension du français écrit ?	1/2/3/4/5
12. Les contes ont-ils été utiles pour apprendre des constructions grammaticales?	1/2/3/4/5

13. Les contes étaient-ils utiles pour apprendre du nouveau vocabulaire?	1/2/3/4/5
--	-----------

?



Une analyse minutieuse des réponses nous a permis de constater que les questions 2, 4 et 6 forment un groupe ou un facteur dirigé par la question 3, c'est-à-dire le plaisir de lire ainsi que d'écouter le conte. En ce qui concerne le sentiment de progrès dans l'expression écrite et l'apprentissage de nouvelles constructions grammaticales on obtient un score similaire. On peut en déduire que la méthodologie utilisée pendant le cours a motivé les étudiants dans leurs tâches de composition, les amenant non seulement à aimer lire, mais aussi à aimer écrire. Les élèves sont satisfaits de la démarche utilisée et estiment que les activités d'écriture réalisées à partir d'histoires les ont aidés à améliorer leur production écrite et leurs constructions grammaticales.

Ces résultats confortent ceux obtenus en comparant les travaux écrits des deux groupes. Dans ladite comparaison, il a été vérifié que les apprenants ont non seulement progressé en production écrite, mais ont également exprimé la certitude que l'utilisation de l'histoire les a aidés à progresser de manière significative.

Notons également que les questions 2 et 13 forment un autre groupe ou facteur. La question 2 est cotée plus haut. En d'autres termes, la compréhension des histoires et l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire obtiennent un score très similaire. Malgré le fait que les élèves ne connaissaient pas tout le vocabulaire des histoires proposées, les élèves affirment avoir bien compris les histoires et avoir appris beaucoup de

vocabulaire. À notre avis, c'est le contexte, c'est-à-dire l'histoire elle-même, qui facilite l'inférence d'un nouveau vocabulaire et de nouvelles expressions, sans en gêner significativement la lecture et la compréhension.

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, les questions 3 et 13 sont celles qui ont obtenu le score le plus élevé. Celles-ci correspondent à l'appréciation personnelle de l'utilisation des histoires dans le cours de français et à l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire en les lisant. D'après leurs réponses, on peut voir que les élèves considèrent la lecture d'histoires comme un bon moyen d'apprendre un nouveau vocabulaire.

#### Questions 1 et 3 : Connaissance et appréciation de l'enseignement basé sur les contes

Selon les réponses recueillies, l'écrasante majorité d'apprenants, connaissaient déjà les contes proposés. Nous pouvons de cette manière confirmer que ce fait contribue positivement au processus d'apprentissage.

La plupart des élèves ont apprécié l'utilisation des contes en classe et l'ont exprimée quantitativement à travers la note qu'ils ont attribuée à chaque question. La première chose à souligner et qui se répète non seulement à travers ce questionnaire mais aussi dans l'évaluation globale de la classe et de la matière, c'est que beaucoup d'apprenants demandent l'inclusion de plus d'histoires dans le programme.

Cette question renvoie aussi à la sélection des documents choisis par l'enseignant pour les lectures et les travaux en classe. Cette question recueille un pourcentage élevé de votes positifs, ce qui montre bien que les histoires choisies ont été appréciées par les élèves.

#### Questions 2 et 11. Compréhension écrite

Les questions 2 et 11 sur la compréhension des histoires est celle qui a obtenu le score le plus élevé. Les élèves ont pratiqué la compréhension écrite stimulée par les lectures qu'ils ont faites et par le travail proposé à partir des histoires lues. Tous les élèves ont bien compris les histoires travaillées en classe.

#### Questions 5 et 6 Fréquence des contes

Ainsi que notre analyse l'a montrée, les élèves aussi ont, confirmé à travers leurs réponses l'absence dans les manuels auxquels ils sont habitués. Malgré ce fait, eux-mêmes confirment qu'ils désirent une présence plus forte de contes dans les manuels du FLE.

#### Question 13. Vocabulaire

La question 13 sur l'apprentissage du nouveau vocabulaire par les histoires était l'une de celles qui a obtenu le score le plus élevé, nous avons donc observé que les élèves perçoivent qu'ils apprennent plus de vocabulaire grâce aux contes qu'à partir d'autres types de lecture, et même en mémorisant des listes de mots par thème, comme c'est le cas habituel dans la plupart des manuels utilisés. En revanche, le vocabulaire appris dans le cadre d'une histoire est mieux retenu que celui mémorisé dans une simple liste de mots car il est plus facile de se souvenir d'un nouveau vocabulaire lorsqu'il est contextualisé dans une histoire : Ils apprennent plus de vocabulaire et de façon plus permanente en retenant mieux l'orthographe.

## Question 12. Acquisition de la grammaire

Le score correspondant à la question sur l'apprentissage des constructions grammaticales (12) n'est pas l'un des mieux évalués. Cela est peut-être dû au fait que nous n'avons pas mis suffisamment l'accent sur la grammaire lors de la lecture des histoires, ni dans les activités réalisées par la suite. Cependant, les histoires les aidaient à reconnaître les différences de nuances entre les différents temps. De ces résultats, nous avons tiré des conclusions positives sur les mesures que nous devons prendre en compte pour la future refonte de notre méthodologie et, en particulier, la nécessité de mieux assurer l'apprentissage de la grammaire.

## Questions 7,8 et 9 : Dimension Éthique

L'opinion sur l'utilité de l'histoire dans les applications personnelles pour la vie est diverse. La question 8, qui correspond à l'incorporation des enseignements des histoires au bagage personnel de l'élève, est celle qui reçoit le moins de nuance, comme prévu, puisque les répercussions personnelles des réflexions sur une histoire ne peuvent pas atteindre tout le monde. Cela dépend du sérieux avec lequel les élèves prennent leur éducation globale, de leurs échelles de valeurs, de leurs propres croyances et expériences personnelles.

Ces résultats rejoignent notre observation : les élèves manifestent un intérêt ludique pour le texte littéraire mais ne considèrent pas que le texte puisse leur fournir des éléments pour leur développement personnel.

## Question 10. Envie de découvrir davantage la littérature française

Il convient sans doute d'insister encore plus sur la promotion de la lecture de littérature pour le plaisir et sur le fait que chaque élève choisit personnellement ce qu'il aime le plus.

Nous en concluons de cette analyse statistique et descriptive que la méthodologie basée sur l'utilisation de contes dans l'apprentissage du FLE est significativement plus motivante que d'autres basées sur d'autres types de textes. Comme nous avons confirmé la partie théorique à partir de cette double analyse, les contes doivent être exploités didactiquement davantage afin de pouvoir offrir aux apprenants un enseignement ludique en même temps efficace et motivante.

## 4.1 CONCLUSION

Dans un monde de plus en plus globalisé, ce sont des moments très intéressants pour explorer de nouvelles façons d'apprendre et d'enseigner les langues étrangères. Comme nous l'avons observé dans cette recherche, de nombreuses initiatives sont suivies avec succès en Grèce où l'on sait que l'intérêt pour les langues étrangères est traditionnellement moindre que sous d'autres latitudes.

Précisément en raison de cet intérêt minoritaire pour l'apprentissage du français, il est nécessaire de trouver des stratégies plus efficaces pour enseigner cette langue, adaptées aux besoins spécifiques de la société américanisée et répondant à ses conditions particulières.

Vérification des hypothèses

1. Les manuels les plus utilisés dans l'enseignement-apprentissage du français en Grèce présentent des différences importantes en termes d'inclusion et d'utilisation de textes littéraires et de contes.

Nous avons pu vérifier qu'il existe dans les manuels de FLE utilisés de grandes divergences tant dans l'inclusion des textes littéraires et des contes que dans leur exploitation didactique. Bien que la plupart des manuels contiennent encore des textes littéraires (parce que les articles d'Internet deviennent de plus en plus populaires comme documents de travail), les contes représentent un petit pourcentage de ces textes. En général, ce sont des fragments de récits qui servent à illustrer des aspects lexicaux, grammaticaux et surtout culturels, et auxquels une exploitation didactique insuffisante est consacrée. Cette situation a justifié notre recherche, puisque nous avons pu vérifier que l'utilisation appropriée d'histoires bien choisies est une méthodologie bien reçue et efficace pour développer les compétences linguistiques des étudiants français au niveau universitaire.

2. Travailler avec des histoires et des nouvelles augmente l'intérêt des apprenants du secondaire pour la lecture en français, contribuant de manière significative au développement de leurs habiletés de compréhension et d'expression écrite.

Les apprenants avec lesquels nous avons développé, ont réalisé les tâches proposées qui comportaient une partie à la fois de vocabulaire, de grammaire et de production écrite. Cependant, la méthode basée sur l'utilisation d'histoires a eu un impact positif significatif dans la partie sur la production écrite : les élèves ont démontré une plus grande maîtrise de la langue.

Nous aussi observé qu'il est beaucoup plus facile de mémoriser le vocabulaire et la grammaire en étudiant des contes, que d'obtenir une bonne note en expression écrite. Le premier est un acte de mémoire. L'apprenant grec, habitué à apprendre des choses par cœur, peut mémoriser le contenu proposé. Or, l'expression écrite est la conséquence de la maîtrise de la langue qui s'acquiert par la lecture et la pratique.

Bien que l'expression écrite soit une compétence assez travaillée au sein des classes, nous pensons que la motivation avec laquelle les élèves stimulés par des histoires ont travaillé a fait la différence et pour cette raison, les élèves qui ont lu des histoires en classe étaient plus formés à la narration et plus exercés à donner leur avis et créer leurs propres textes. Ce résultat est corroboré à la fois par la production écrite proposée, et par les réponses au questionnaire sur l'utilisation des contes en classe. Les élèves eux-mêmes étaient conscients de leurs progrès, car ils ont noté qu'ils avaient l'impression d'avoir appris beaucoup de vocabulaire et de grammaire en lisant des histoires. Cette impression s'est objectivement confirmée dans les devoirs écrits, où nous avons constaté des travaux pertinents.

De manière générale, nous avons pu vérifier à travers cette recherche que la lecture d'histoires et de contes en français facilite la compréhension écrite. L'élève trouve de nouveaux mots dont il découvre le sens grâce au contexte, mettant en œuvre sa capacité d'inférence, sans avoir à les chercher à chaque fois dans le dictionnaire. Étant

donné qu'après la lecture, certains aspects de l'histoire sont commentés oralement et que des exercices ultérieurs sont écrits sur la base du texte, l'apprentissage du nouveau vocabulaire est renforcé.

Il en va de même pour la grammaire et la syntaxe. Puisque dans les histoires les personnages s'expriment en utilisant différents registres de langage, d'idiomes et d'expressions, l'élève les apprend de manière contextualisée en les mettant en relation avec des événements et des personnages. Dans tous les cas, l'enseignant attire l'attention de l'élève sur les aspects linguistiques que traite l'unité didactique avec laquelle il travaille.

La variété d'exercices que nous proposons avec des contes stimule les étudiants à développer leur expression écrite par l'écriture créative, et les aide donc à acquérir des compétences dans le dialogue écrit, les lettres, la narration, l'expression d'opinions, etc. Pour réaliser ces activités, ils réutilisent le vocabulaire qu'ils viennent de lire, tout en élargissant leur vocabulaire en recherchant des mots dans le dictionnaire pour écrire ce qu'ils veulent exprimer.

Les résultats obtenus montrent qu'écrire des histoires, ou compléter leurs fins, est l'un des meilleurs outils pour apprendre la différence entre le passé composé et l'imparfait, une différence qui est l'une des difficultés les plus fréquentes dans le bon usage du français. . De plus, nous avons constaté que les activités avec des histoires sont particulièrement efficaces pour pratiquer l'utilisation des pronoms personnels et relatifs. Les élèves ressentent le besoin de maîtriser ces outils pour exprimer leurs idées et demandent souvent de l'aide à l'enseignant ou se tournent vers le manuel ou le dictionnaire pour améliorer leur production écrite.

Pour tout cela, notre hypothèse de départ est corroborée, selon laquelle travailler avec des contes aide les élèves à développer leur compétence communicative écrite.

3. La thématique du conte (décontracté, intrigant, ludique, etc. facilement associable au jeu) motive les élèves à s'intéresser et à donner leur avis sur les situations que posent les histoires, et donc les prédispose à s'exprimer plus librement et à écrire de façon plus créative.

Différents outils ont été utilisés pour mesurer l'élément motivant des histoires, comme les questions 3 et 6 évaluaient le plaisir du conte en classe et comment cette méthodologie d'apprentissage global était perçue. Les résultats numériques à ces questions du questionnaire ont montré un niveau élevé de satisfaction à l'égard de la méthode et de la lecture des histoires. De plus, le fait que les élèves ont demandé à lire plus d'histoires en classe indique qu'ils ont apprécié la méthodologie et qu'ils l'ont appréciée tout en en apprenant.

Grace à l'analyse des copies des apprenants, nous puissions conclure que l'écriture créative motive les élèves à écrire librement et à réutiliser le vocabulaire et les structures de la langue apprise en lisant. C'est un point que nous souhaitons améliorer dans notre stratégie didactique.



Bien que dans ce mémoire nous n'ayons pas analysé à fond le développement de la compétence orale, en raison de la grande complexité des instruments d'observation et d'évaluation nécessaires à ladite analyse, nous avons remarqué que les histoires favorisent la communication orale, car elles motivent les élèves à s'exprimer dans la classe non seulement lors d'activités de prise de parole, mais aussi pour répondre aux questions plus abstraites de l'enseignant qui les incite à s'exprimer avec leurs propres opinions sur des sujets quotidiens. Les élèves s'expriment facilement et donnent leur avis lorsqu'ils travaillent en petits groupes. Lorsque le groupe est élargi, il y a généralement toujours un élève qui monopolise la parole et il y a moins d'interaction spontanée de la part des plus timides.

#### 4. Le travail sur les histoires enrichit la formation intégrale des étudiants.

Pour vérifier cette hypothèse, les questions 7,8,9 du questionnaire ont été utilisées. Malgré le fait que ces questions ont obtenu un score inférieur aux autres, c'est quand même assez élevé. Bien qu'il soit très difficile d'évaluer ce point, les réactions et échanges avec les élèves lors du cours nous permettent de comprendre que les thèmes des histoires explorées en classe leur ont apporté des idées et des valeurs personnellement appréciées.

Les débats et questionnements – parfois existentiels – après les lectures font réfléchir l'élève, qui se sent personnellement interpellé dans sa prise de position sur des sujets importants pour sa vie. Leur apprentissage ne se limite pas à la langue, mais interpelle également leurs compétences existentielles, leur enrichissement culturel et leur perspective sociale face à une francophonie qui les conduit au-delà des limites de leurs frontières personnelles. La plupart des élèves prennent conscience, par cette méthode, qu'en même temps qu'ils apprennent une langue, tout en exprimant leur opinion ou en écoutant respectueusement celle de leur partenaire, et en réfléchissant sur un sujet d'intérêt humain, ils apprennent quelque chose de plus que le français.

#### 4.2 Contributions à la recherche

Apprendre une nouvelle langue, c'est avoir un nouveau regard, car c'est acquérir le passeport qui permet d'accéder à un autre monde de possibilités de communication. Et nous y sommes parvenus, en partie, grâce aux histoires.

Tout au long des séances, nous avons pu observer que la lecture d'histoires a suscité l'intérêt des élèves, comme nous l'avons déjà répété à plusieurs reprises, au point de devenir la partie la plus appréciée des unités didactiques. La curiosité de l'histoire, son agrément, la possibilité de « s'en évader » dans une classe de français ont été déterminants dans cette modeste réussite.

Mais le plus grand avantage de la méthode est que l'expression écrite peut considérablement s'améliorer. Les tâches d'écriture créative à partir d'histoires peuvent susciter une envie de s'exprimer de la part des élèves. De plus, nos objectifs d'atteindre un bon niveau de grammaire, une utilisation variée du vocabulaire et une syntaxe correcte ont été plus qu'atteints.

En conclusion, nous avons constaté que les histoires motivent, captivent l'attention et aident à mettre en œuvre les connaissances antérieures afin que la compréhension globale et la compréhension de la lecture soient enrichies et facilitées.

Les tâches écrites proposées ont suscité l'intérêt des élèves. Les deux types de travail (individuel et en groupes) ont leurs points positifs : seuls, ils apprennent à utiliser eux-mêmes leurs propres ressources, car ils ne peuvent pas compter sur leurs pairs ; en groupe, ils apprennent à travailler en équipe, à apprendre les uns des autres et à s'entraider.

### 4.3. Perspective d'enquête

Ce travail ouvre, à notre avis, d'autres axes de recherche importants tels que :

- Analyser des manuels d'autres langues pour comparer l'utilisation qu'ils font des textes littéraires et des histoires
- Étendre la recherche à l'évaluation de l'expression orale
- Explorer les avantages de la narration pour développer la compréhension et l'expression orale

Compte tenu de la situation particulière de l'apprentissage et de l'enseignement du français en Grèce, et au vu des résultats positifs obtenus avec notre approche didactique, nous considérons qu'il vaut la peine de poursuivre nos recherches dans la direction que nous proposons, en améliorant tout ce qui en a besoin. Enseigner le français en Grèce, autant sinon plus que partout ailleurs, exige que les enseignants continuent de s'impliquer activement dans l'amélioration de nos méthodes, la révision de nos procédures et le renouvellement de nos ressources pédagogiques.

## 5. Sources bibliographiques et sitographiques

### Références bibliographiques

BAUDELAIRE, Charles, en POE, Edgar Allan. (1884). *Nouvelles Histoires Extraordinaires*. Paris: A. Quantin. (« Notes Nouvelles sur Edgar Poe »)

BETTELHEIM BRUNO. (1991). *The uses of enchantment: the meaning and importance of fairy tales*. London :Penguin.

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. consulté à l'adresse : <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Conseil de l'Europe. (2018). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. consulté à l'adresse : <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>

GRIMAL, Pierre. (1963). *Mythologies de la Méditerranée au Gange : Préhistoire, Egypte, Sumer, Babylone, Hittites, Sémites, Grèce, Rome, Perse, Inde*. Paris: Larousse.

- KONTAKOS, Anastasios. (2003). *Μυθοι και εκπαιδευση: προτασεις για μια παιδαγωγικη του μυθου*. Athènes: Άτραπος.
- KRASHEN, Stephen. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford: Pergamon.
- LAFONTAINE, Jean (2002). *Fables*. Paris: Le Livre de Poche.
- LAZAR, Gillian. (1993). *Literature and Language teaching*. Cambridge: Cambridge University Press.
- LEVI-STRAUSS, Claude. (1995). *Myth and meaning*. New York: Schocken Books.
- PROPP, Vladimir. (1971). *Morphologie du conte*. Points essais
- PUREN, Christian. (2007) ***Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle***. Article paru dans le n° 3/2002 des Langues modernes, juil.-août-sept. 2002, pp. 55-71, intitulé « L’interculturel » (Paris, APLV, Association française des Professeurs de Langues Vivantes).
- ROUSSEAU, Jean-Jacques. (1995). *Emile ou de l’éducation*. Folio.

#### Dictionnaires et encyclopédies

- CUDDON, J.A. (2013). *A Dictionary of Literary Terms and Literary Theory (5th ed.)*. Oxford: Wiley-Blackwell.

#### Sitographie

“Αυτή είναι η δημοφιλέστερη γλώσσα στον κόσμο - Τι ισχύει στην Ελλάδα”, Εφημερίδα Έθνος, disponible sur <https://www.ethnos.gr/World/article/47552/aytheinaihdhmofterhglossastonkosmotiisxysteisthnellada>

“Η αξιοποίηση του παραμυθιού στη διδασκαλία της ελληνικής ως δεύτερης/ξένης γλώσσας σε τάξεις μεταναστών”, Μάγος Κώστας - Παναγοπούλου Γιώτα, disponible sur

[http://www.diapolis.auth.gr/diapolis\\_files/drasi9/ypodراسi9.2b\\_2013/3\\_Διδακτικές\\_Εφαρμογές/3.1\\_Γλώσσα\\_-\\_Λογοτεχνία/Αξιοποίηση\\_παραμυθιού.pdf](http://www.diapolis.auth.gr/diapolis_files/drasi9/ypodراسi9.2b_2013/3_Διδακτικές_Εφαρμογές/3.1_Γλώσσα_-_Λογοτεχνία/Αξιοποίηση_παραμυθιού.pdf)

“Η διδασκαλία της Ξένης Γλώσσας με τους μύθους και τα παραμύθια”, Ευτυχία Νικολακοπούλου disponible sur

<https://www.xeniglossa.gr/educational-articles/5856/i-didaskalia-tis-ksenis-glossas-me-tous-mythous-kai-ta-paramythia>

“Didactique du conte dans l’enseignement du français langue étrangère : activités pratiques à partir de La Parure de Guy de Maupassant », Badenas Sonia disponible sur

[https://gerflint.fr/Base/Espagne11/badenas\\_roig.pdf](https://gerflint.fr/Base/Espagne11/badenas_roig.pdf)

**“Foreign Languages and Higher Education: New Structures for a Changed World”, Modern Language Association, disponible sur**

<https://www.mla.org/Resources/Guidelines-and-Data/Reports-and-Professional-Guidelines/Teaching-Enrollments-and-Programs/Foreign-Languages-and-Higher-Education-New-Structures-for-a-Changed-World>

« Le mythe : Définitions et fonctions », Espace français, disponible sur

<https://www.espacefrancais.com/le-mythe/>

“Mythes et légendes dans la didactique du FLE », Sonia Salhi, disponible sur

<https://docplayer.fr/25376314-Mythes-et-legendes-dans-la-didactique-du-francais.html>

“Standards for foreign language learning”, ACTFL, disponible sur

<https://www.actfl.org/sites/default/files/publications/standards/1996%20National%20Standards%20for%20FL%20L%20Exec%20Summary.pdf>